

## Deir el-Médina (2022)

Mission d'étude et de restauration

Cédric Larcher, Marie-Lys Arnette, Eweis Abdelrady Ateya, Anne Austin, Andreas Dorn, Kathrin Gabler, Rahel Glanzmann, Cédric Gobeil, Ben Haring, Dominique Lefèvre, Kyra van der Moezel, Renaud Pietri, Stéphane Polis, Lukas Richner, Marianne Rochebeuf, Aliénor Roussel, Philipp Seyr, Chiara Spinazzi-Lucchesi, Sandrine Vuilleumier, Claudia Widow et Martin Ziegler

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/8324>

DOI : 10.4000/baefe.8324

ISSN : 2732-687X

### Éditeur

ResEFE

### Référence électronique

Cédric Larcher, Marie-Lys Arnette, Eweis Abdelrady Ateya, Anne Austin, Andreas Dorn, Kathrin Gabler, Rahel Glanzmann, Cédric Gobeil, Ben Haring, Dominique Lefèvre, Kyra van der Moezel, Renaud Pietri, Stéphane Polis, Lukas Richner, Marianne Rochebeuf, Aliénor Roussel, Philipp Seyr, Chiara Spinazzi-Lucchesi, Sandrine Vuilleumier, Claudia Widow et Martin Ziegler, « Deir el-Médina (2022) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Égypte, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 06 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/8324> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.8324>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 juin 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0  
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# Deir el-Médina (2022)

Mission d'étude et de restauration

Cédric Larcher, Marie-Lys Arnette, Eweis Abdelrady Ateya, Anne Austin, Andreas Dorn, Kathrin Gabler, Rahel Glanzmann, Cédric Gobeil, Ben Haring, Dominique Lefèvre, Kyra van der Moezel, Renaud Pietri, Stéphane Polis, Lukas Richner, Marianne Rochebeuf, Aliénor Roussel, Philipp Seyr, Chiara Spinazzi-Lucchesi, Sandrine Vuilleumier, Claudia Widow et Martin Ziegler

---

## NOTE DE L'AUTEUR

**Année de la campagne :** 2022 (05/01 – 05/03)

**Autorité nationale présente :** Le ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA) était représenté par Dr Fathy Yasin Abd el-Karim, directeur général des antiquités de Haute Égypte, Dr Bahaa Abd el-Gaber Badawy, directeur général de la rive ouest de Louqsor, Dr Ramadan Ahmed Ali Ahmed, directeur général des missions étrangères de la rive ouest de Louqsor, Dr Mahmud Moussa, directeur de la zone sud de la rive ouest de Louqsor, Dr Ahmed Ezz, directeur général des magasins Carter, Dr Ahmed Hassan, directeur des magasins Carter, Ahmed Nazeer Askr, inspecteur en chef de la rive ouest de Louqsor, et les inspecteurs Sheimaa Montser Abou el Hagag, Martina Gad Mohareb, Yehia Abd el-Alim Abdallah, Mohamed el Azaab Mohamed, Sayed Ahmed Sayed, Abla Abed Elhak Ahmed, Safaa Badawy Hassan, Doaa Ali Fawzy, Amaany Hassan Mohamed et Mohamed Mahmoud Mohamed, restaurateur/conservateur des magasins Carter.

**Numéro et intitulé de l'opération de terrain :** 17148 – Deir el-Médina, mission d'étude et de restauration du mobilier et des monuments

**Composition de l'équipe de terrain :** L'équipe de terrain était composée de Cédric Larcher (égyptologue, Ifao) ; Florence Albert (égyptologue, Ifao) ; Gabrielle Arnaud (stagiaire restauratrice-conservatrice, ENSAV La Cambre, Bruxelles) ; Marie-Lys Arnette (égyptologue, université de Fribourg/Johns Hopkins University) ; Eweis Abdelrady Ateya (restaurateur, MoTA) ; Anne Austin (archéoanthropologue et égyptologue, University of Missouri – St. Louis) ; Elizabeth Bettles (égyptologue, NINO, Leiden Universiteit) ; Laurence Cappa (épigraphiste, Universität Basel) ; Zacharie Cochin

(doctorant en égyptologie, université de Liège) ; Audrey Crabbé (doctorante en égyptologie, Startstipendium, Universität Basel) ; Lauren Dogaer (doctorante en égyptologie, Universität Basel) ; Andreas Dorn (égyptologue, Uppsala Universitet) ; Christian Dupuis (géologue, université de Mons) ; Mazen Essam (assistant, Ifao) ; Andrea Fanciulli (égyptologue, Museo Egizio di Torino) ; Cyprian H.W. Fong (doctorant en égyptologie, Universität Basel) ; Arabella Fristensky (étudiante en géologie, ETH Zürich) ; Annie Gasse (égyptologue, CNRS) ; Rahel Glanzmann (égyptologue, chercheuse indépendante) ; Cédric Gobeil (égyptologue, Museo Egizio di Torino) ; Ben Haring (égyptologue, Universiteit Leiden) ; Ahmed Hossam (égyptologue, Misr University for Science and Technology) ; Ihab Mohamed Ibrahim (photographe, Ifao) ; Jules Jacquemet (topographe, indépendant) ; Matjaz Kacicnik (photographe, Ifao) ; Daria Kwiatkowski (étudiante en égyptologie, Universität Basel) ; Martina Landrino (doctorante en égyptologie, Universität Leipzig) ; Léa-Caroline Larcher (dessinatrice, indépendant) ; Dominique Lefèvre (égyptologue, université de Genève) ; Manon Lefèvre (restauratrice-conservatrice, indépendant) ; Manuela Lehmann (égyptologue, chercheuse indépendante) ; Mélie Louys (égyptologue anthropologue, École du Louvre) ; Alessandro Mandelli (chargé de recherche, Politecnico di Milano) ; Aurore Mathys (doctorante, Institut royal des sciences naturelles de Belgique) ; Amandine Mérat (experte en textiles archéologiques, égyptologue indépendante) ; Kyra van der Moezel (égyptologue, Johannes Gutenberg Universität Mainz) ; Matthew Perras (géologue, University of York) ; Renaud Pietri (égyptologue, université de Liège) ; Stéphane Polis (égyptologue, F.R.S.-FNRS/université de Liège) ; Younès Ragab (restaurateur, Ifao) ; Lukas Richner (archéologue, Kantonsarchäologie Basel-Land) ; Marianne Rochebeuf (restauratrice-conservatrice, indépendant) ; Pascale Roth (étudiante en égyptologie, Universität Basel) ; Aliénor Roussel (doctorante en égyptologie, Sorbonne Université, Paris) ; Philipp Seyr (égyptologue, université de Liège) ; Gaëlle Silvant, (stagiaire restauratrice-conservatrice, ENSAV La Cambre, Bruxelles) ; Alexandra Sion (stagiaire restauratrice-conservatrice, ENSAV La Cambre, Bruxelles) ; Chiara Spinazzi-Luchesi (spécialiste du textile, Marie Curie fellow, CTR Saxo Institute, Københavns Universitet) ; Quentin Vanroelen (stagiaire restaurateur-conservateur, ENSAV La Cambre, Bruxelles) ; Isabelle Vranckx (restauratrice-conservatrice, ENSAV La Cambre, Bruxelles) ; Sandrine Vuilleumier (égyptologue, Universität Basel) ; Claudia Widow (archéologue, Universität Bonn) ; Mohamed Youssef (restaurateur-conservateur, Misr University for Science and Technology) ; Alina Zalunardo (doctorante en égyptologie, Universität Basel) ; Martin Ziegler (géologue, ETH Zürich/SwissTopo).

#### **Partenariats institutionnels :**

F.R.S.-FNRS ; université de Liège, UR Mondes Anciens ; University of York ; Universität Basel ; Uppsala Universitet ; Institut d'égyptologie Khéops, Paris ; Misr University for Science and Technology MUST ; Museo Egizio di Torino ; Politecnico di Milano ; ETH Zurich/SwissTopo ; ResearchSpace – Researchspace.org ; Kartography Community Interest Company ; université de Fribourg ; Centre for Textile Research (Saxo Institute), Københavns Universitet ; University of Missouri – St. Louis ; NINO, Leiden Universiteit ; École nationale supérieure des arts visuels ENSAV La Cambre, Bruxelles.

#### **Organismes financeurs :**

Institut français d'archéologie orientale Ifao ; fonds Khéops pour l'archéologie ; fondation Gandur pour l'art ; Uppsala Universitet, Gernandt's fonds ; F.R.S.-FNRS, Project lead-agency « Crossing Boundaries » ; université de Liège, UR Mondes Anciens ; université de Liège, Faculté de Philosophie et Lettres ; Museo Egizio di Torino ;

Politecnico di Milano ; Alumni Basel (Annual Giving 2021) ; Mehen foundation ; Universität Basel ; European Union's Horizon 2020 research and innovation program under the Marie Skłodowska-Curie grant agreement no. 890144 ; University of Missouri Strategic Investment Fund ; Antiquities Endowment Fund of the American Research Center in Egypt ; fonds national suisse.

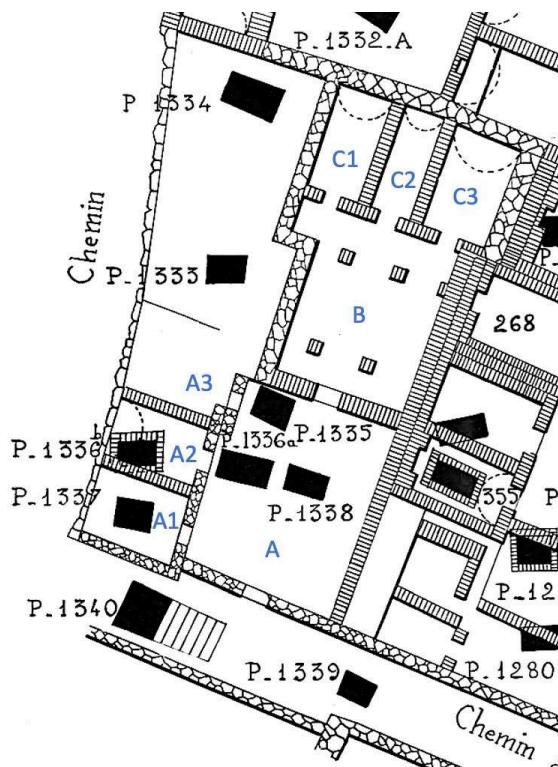
- <sup>1</sup> Ce rapport présente les travaux réalisés en 2022 sur le site de Deir el-Médina par la mission archéologique de l'Ifao, en partenariat avec plusieurs institutions européennes, américaines et égyptiennes. Le Comité permanent du MoTA a approuvé le plan d'actions proposé, à savoir l'étude et la restauration de plusieurs monuments, dont la chapelle d'Amennakhte, les tombes TT 8 de Khâ, TT 216 de Neferhotep, TT 217 d'Ipouy, TT 265 d'Amenemipet et le temple ptolémaïque, ainsi que l'étude du mobilier conservé dans les magasins du site et les magasins Carter situés sur la rive ouest de Louqsor.

## 1. Analyse et restauration des superstructures du complexe funéraire attribué au scribe de la tombe Amennakhte (v)

Andreas Dorn, Renaud Pietri, Stéphane Polis, Philipp Seyr, Claudia Widow

- <sup>2</sup> L'objectif de la saison 2022 était de continuer l'analyse et la restauration des superstructures du complexe funéraire attribué au scribe Amennakhte (v)<sup>1</sup> par Bernard Bruyère, situé dans le cimetière de l'ouest de Deir el-Médina<sup>2</sup>. Il s'agissait en particulier d'isoler l'architecture d'origine des restaurations effectuées par B. Bruyère et d'ériger un mur de soutènement sur le côté est du complexe, afin d'éviter l'effondrement du sol des cours A-B vers la TT 355.

Fig. 1. Zone archéologique du complexe funéraire d'Amennakhte (v).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMCN\_001

- <sup>3</sup> Les opérations ont porté sur : le dégagement du sol moderne dans la pièce C2 (cf. fig. 1), afin d'observer le pendage du gebel (voir rapport 2021) et les fondations du mur entre C2 et C3 ; le déblaïement et la documentation du sol de la cour B et de ses piliers, afin d'en déterminer la nature en s'appuyant sur les vestiges du sol pharaonique (*dakka*) dont des portions avaient été observées lors de la mission 2021 ; la consolidation du mur est du complexe surplombant l'entrée de la TT 355, grâce à la construction d'un mur de soutènement.

### 1.1. Dégagement, documentation et restauration de la pièce C2

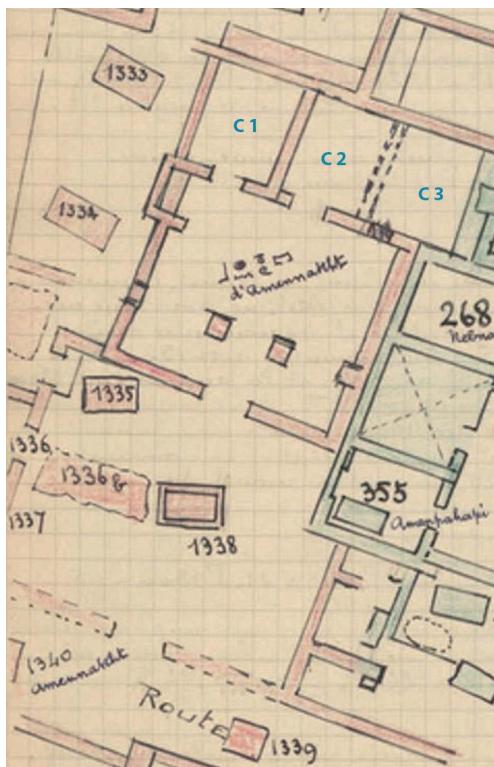
- <sup>4</sup> Le nettoyage du sol de la pièce C2 a permis d'identifier les aménagements postérieurs à l'intervention de B. Bruyère. En effet, l'interruption de la couche de taffle pharaonique à environ 70 cm du mur nord du complexe (fig. 2) et passant sous le mur entre C1 et C2 confirme la reconstruction du mur nord de C1-C3. Il en est de même pour le mur entre C2 et C3, d'après l'absence de la couche de taffle en C2. Cela est confirmé par le dessin en pointillés de ces murs sur les plans de B. Bruyère (fig. 3)<sup>3</sup>.

Fig. 2. Pièce C2, vue vers le sud-ouest (A. Dorn).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_001

Fig. 3. Mur entre C2 et C3 dans le « Journal de fouilles 1932-1933 » de B. Bruyère.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMCN\_002

## 1.2. Documentation et analyse de la cour B

- 5 Les sondages implantés en 2021 dans la cour B avaient permis de dégager, en particulier en face de C1, un sol présentant un pendage vers l'ouest (fig. 4). Le retrait des remblais modernes (5-10 cm d'épaisseur) avaient également permis de mettre en doute l'existence de la paire de piliers au nord dessinée sur les plans finaux de B. Bruyère.
- 6 La séquence stratigraphique observée est la suivante : un premier niveau de nivellation formé d'un conglomérat rougeâtre avec des éclats de calcaire reposant sur le gebel ; une couche de taffle contenant également des éclats de calcaire de 20 cm environ ; une fine couche de sable et de petits éclats calcaires (1-5 cm) sur laquelle repose le sol induré (*dakka*) qui contient quelques résidus organiques (textiles, cordelettes, etc.).
- 7 Le même procédé de nivellation en quatre couches (conglomérat – taffle – sable/ calcaire – sol) avait déjà été observé dans la pièce C1 suggérant la contemporanéité des pièces B et C.
- 8 Une dépression d'une profondeur maximale de 27 cm (fig. 4), localisée au centre de la pièce, ne contenait pas le matériel habituel des déblais de fouille moderne (bandages de momie, débris modernes, etc.) suggérant son aspect antique. En outre, l'étude de la *dakka* originelle a montré qu'elle n'a jamais été parfaitement horizontale mais toujours aménagée en pente régulière.
- 9 D'autre part, il est intéressant de noter que les deux piliers sont montés sur une base formée, côté interne et en ressaut selon un axe nord-sud, de blocs de calcaire tandis que la partie externe repose directement sur le taffle (fig. 5). Ces blocs pourraient servir au renforcement de la structure suite à l'érosion du sol en partie centrale.

Fig. 4. Pièce B, vue vers le sud-ouest (A. Dorn).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPF\_001

Fig. 5. Pilier sud-est de la pièce B, vue vers le nord (A. Dorn).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPF\_002

### 1.3. Construction d'un mur de soutènement (façade de TT 355)

- 10 L'effondrement, il y a plus de 20 ans d'après les photos anciennes, du mur est des pièces A et B, surplombant l'entrée de la TT 355, et du mur de soutènement nord de l'accès à la tombe a obstrué l'accès ancien à la tombe (fig. 6).

Fig. 6. Effondrement du mur est des pièces A-B et, en avant-plan, du mur nord de l'accès à la TT 355. Vue vers le sud-ouest (A. Dorn).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPF\_003

- 11 Un mur de soutien a donc été monté pour permettre la restauration du sol des pièces A et B du complexe funéraire d'Amennakhte (v) lors de la saison 2023 (fig. 7). Il repose sur le bord ouest du puit de la TT 355, que nous n'avons pas dégagé : les parois en briques figurant sur le plan de B. Bruyère (cf. fig. 8) n'ont donc pas pu être vérifiées. Une nouvelle porte métallique (fig. 7, droite) a été installée afin de protéger l'accès aux structures souterraines de la TT 355 et, à travers une brèche ancienne, aux quatre chambres de P. 1338 (pour leur localisation par rapport à la TT 355, voir fig. 9). Enfin, le mur nord protégeant l'accès à la TT 355 a été restauré (fig. 7, droite).

**Fig. 7. Mur de soutènement et accès à la TT 355 avant et après notre intervention (A. Dorn).**



Noter la présence d'une niche ancienne dans le mur de la façade présumée de la TT 355, que nous avons préservée dans le mur de soutènement.

© Ifao. 17148\_2022\_NDMPF\_004 et 17148\_2022\_NDMPF\_005

- 12 L'analyse de l'accès aux structures appelées « TT 355 » montre que la situation est plus complexe qu'il n'y paraît à première vue selon les plans de B. Bruyère (fig. 8)<sup>4</sup>, qui n'a pas inclus dans son plan la brèche qui donne un accès secondaire aux chambres de P. 1338 (fig. 9).

Fig. 8. Plan des structures souterraines de la TT 355 (d'après Bruyère 1928, fig. 78).

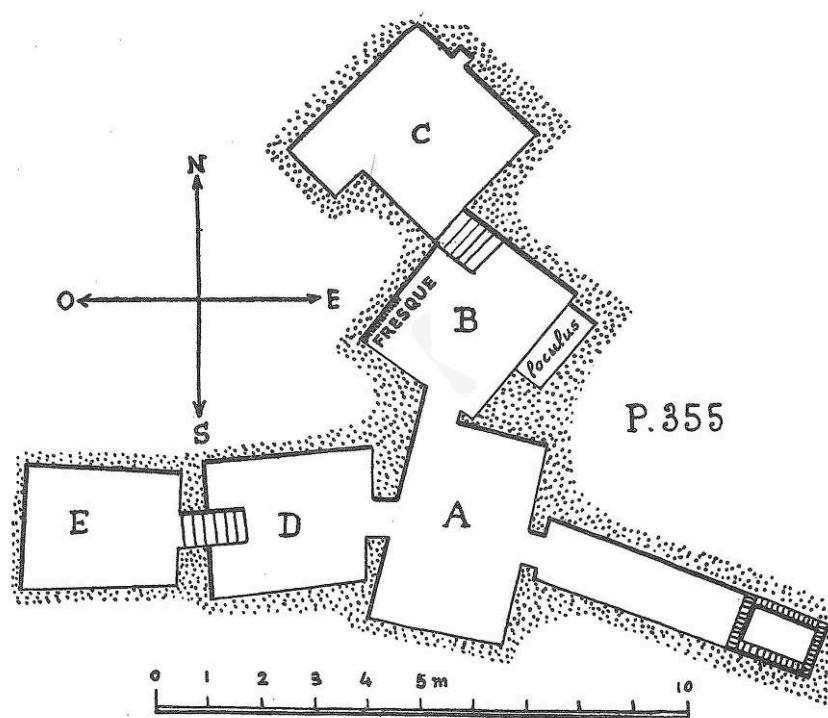
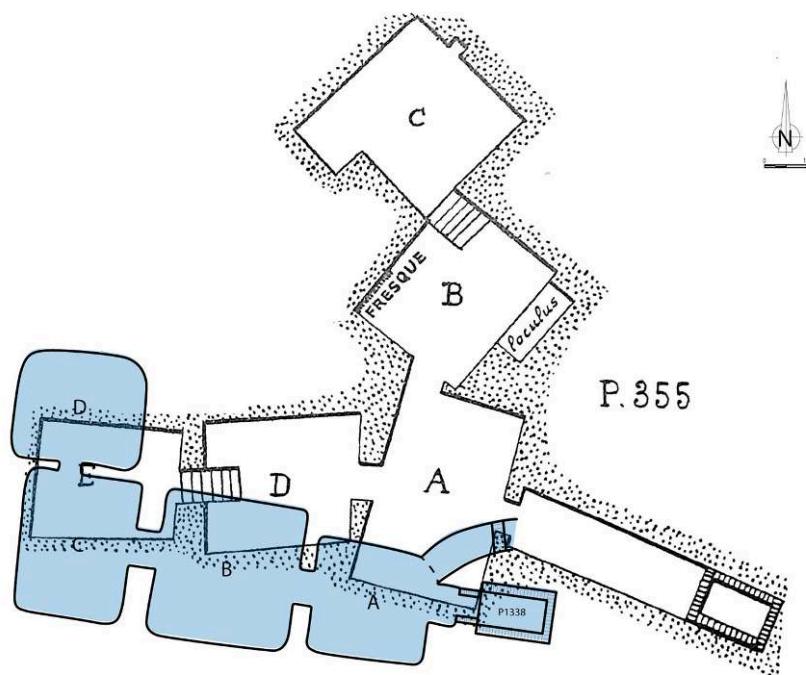


Fig. 78. — TOMBE n° 355 (PLAN).

© Ifao. 17148\_2022\_NDMCN\_003

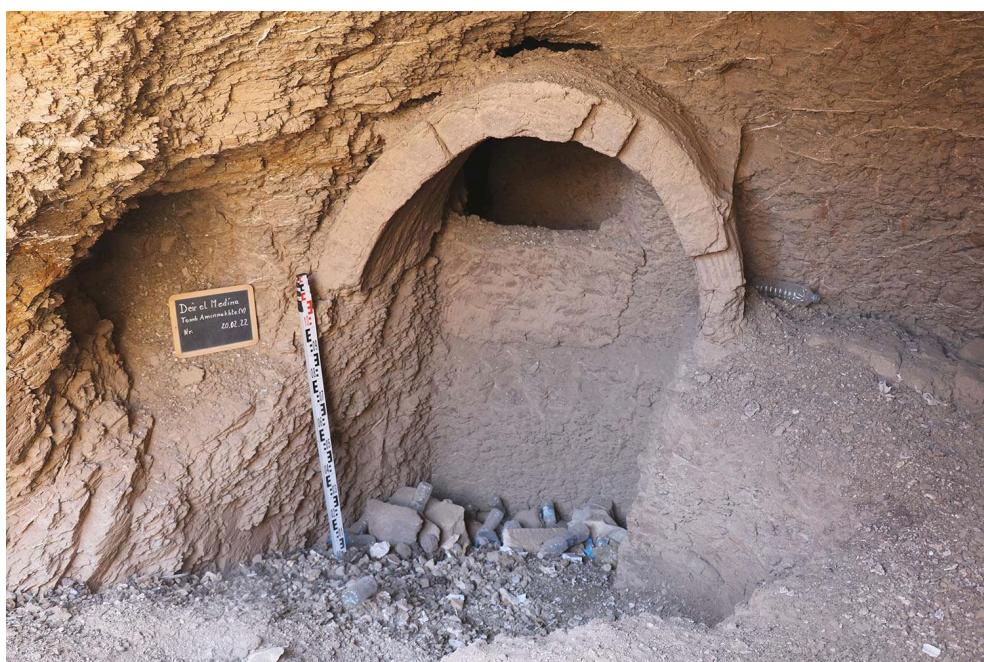
Fig. 9. Plan schématique des structures souterraines de P. 1338 (en bleu) qui surplombent et rencontrent celles de la TT 355 au niveau de la brèche au nord de P. 1338.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMCN\_004

- <sup>13</sup> Le creusement de la TT 355 est postérieur à celui des structures souterraines associées à P. 1338. En effet, le creusement du corridor d'accès vers la pièce A de la TT 355 a sans doute dans un premier temps rencontré la pièce A de P. 1338, créant une brèche vers cette tombe plus ancienne (fig. 9). Les ouvriers auraient alors décidé de creuser plus bas la TT 355. La hauteur sous plafond du corridor d'accès à la TT 355 est alors devenue très importante et le plafond devait menacer de s'effondrer au niveau de la brèche vers P. 1338, rendant nécessaire la construction d'une voûte en brique à cet endroit, voûte qui protégeait l'accès à la TT 355 (fig. 10). La datation de l'autre brèche (trou de pillage, effondrement du taffle ?) entre le corridor d'accès à la pièce A de la TT 355 et le puit du P. 1338 (voir fig. 10, là où est posé le tableau noir) n'est pas possible.

Fig. 10. Voûte en briques située au départ de la brèche vers P. 1338 qui protège l'accès aux chambres de la TT 355, dont l'entrée est située en contre-bas, sous les débris (photo avant nettoyage et construction du nouveau mur de soutènement ; A. Dorn).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPF\_006

## 2. Étude et photogrammétrie de la TT 8 de Khâ

Cédric Gobeil, Alessandro Mandelli

- <sup>14</sup> Cédric Gobeil et Alessandro Mandelli ont poursuivi, du 1<sup>er</sup> au 3 février 2022, un projet d'étude et de restauration entamé en 2019. La saison 2022, malheureusement écourtée en raison des conditions sanitaires, s'est concentrée sur la TT 8, qui appartenait à l'architecte Khâ et à sa femme Merit.
- <sup>15</sup> L'objectif était de faire le point sur les informations éparses collectées sur cette tombe, de mener de nouvelles observations de terrain et de recontextualiser les artefacts découverts par Ernesto Schiaparelli, à l'aide d'un relevé photogrammétrique 3D de l'architecture et du décor de l'ensemble de la chapelle de la TT 8, ainsi que du puits et de la chambre funéraire (fig. 11).

**Fig. 11. Relevé photogrammétrique de la chapelle, du puits, et de la chambre funéraire de la TT 8 (A. Mandelli).**



© Ifao. 17148\_2022\_NDMCN\_005

### 3. Étude de la TT 217 d'Irouy

Kathrin Gabler

<sup>16</sup> The first full season of the TT 217 project re-investigating the tomb of Irouy took place between 11.01. and 03.03.2022. The interdisciplinary team consisted of Kathrin Gabler, Eweis Abdelrady Ateya, Rahel Glanzmann, Matjaz Kacicnik, Martina Landrino, Lukas Richner, Alina Zalunardo, and Martin Ziegler.<sup>5</sup>

#### 3.1. Conservation and documentation of wall and statue fragments

<sup>17</sup> The focus of the season lay on the documentation of 975 decorated wall and 42 statue fragments which were re-discovered in 2021. The inventory has started as well as their detailed recording: description, measurement, drawing and photography. Over 600 fragments have been registered and cleaned, consolidated and when needed restored.

##### 3.1.1. Conservation

Eweis Abdelrady Ateya, Kathrin Gabler

<sup>18</sup> The wall and statue fragments were first observed to judge the construction technique and condition to decide on further treatment. The majority of the wall fragments originate from the polychrome decorated chapel of TT 217 which was a mud-brick constructed room built into the rock-cut chamber because the geology of the area does not allow relief decoration. These inner walls got a preparatory mud sheet underground consisting of two layers: a mix of straw and small stones which appears more whitish; a thin layer including fine straw, looking darker. The surface layer, a mix of pigments and a binding medium, e.g. egg yolk or Arabic gum, concluded the

polychrome wall paintings. The condition assessment revealed various cases and treatments: the loss of layers, flaking, powdering, (old and modern) cracks, detachment, repair with mortar (applied by previous intervention, starting in the 1920s during the first collection), surface deposit (e.g. dirt, wasp nest) and discoloration (due to previous storage conditions). Each fragment received a specific treatment according to its needs, ranging from temporary intervention to stabilize the sometimes fragile material and layers with 1,5% G klucel dissolve, mechanical and when needed chemical cleaning, consolidation, re-adhesion and if possible re-connection, to grouting and mortar filling (Fig. 12-13). For long-term preservation, new wooden storage boxes were produced. This work could be performed thanks to the financial support of the Mehen foundation. Assessment and treatment of the remaining 300 fragments are foreseen for 2023.

Fig. 12. A: Wall fragment DeM\_2022\_TT217\_0052, before and after consolidation  
(Eweis Abdelrady Ateya).



© IFAO. 17148\_2022\_NDMPM\_002, 17148\_2022\_NDMPM\_003

Fig. 12. B: Wall fragment DeM\_2022\_TT217\_0497 depicting a boat, before and after consolidation (Eweis Abdelrady Ateya).



© IFAO. 17148\_2022\_NDMPM\_004, 17148\_2022\_NDMPM\_005

Fig. 13. Statue fragment of Ipu, DeM\_2022\_TT217\_0001 (Eweis Abdelrady Ateya).



© IFAO. 17148\_2022\_NDMPM\_006, 17148\_2022\_NDMPM\_007

### 3.1.2. Documentation

Kathrin Gabler, Alina Zalunardo, Martina Landrino, Rahel Glanzmann, Matjaz Kacicnik

19 234 restored wall fragments were documented in detail. From these fragments, 50% can be reassigned to a particular wall and a scene, or even joined directly to the preserved paintings in the chapel of TT 217. 20% of them do not allow any relocation so far, either because they are very small or depict repeating patterns of clothes, furniture, decorative elements or plants. The remaining 30% indicate that these fragments belong to another decorated room in a similar polychrome style and iconography. Some scenes were already identified by N. de Garis Davies, e.g. a male figure kneeling under a tree or worshipping a god/ess.<sup>6</sup> However, N. de G. Davies missed in his reconstructed wall plans the option of another decorated room of TT 217, likely a polychrome decorated burial chamber. Further preliminary identified scenes among the fragments (seated gods, a funerary landscape, banquet scenes) support this hypothesis because they do not fit into the chapel, its content/decoration – and also space-wise – they would be typically depicted in a burial chamber at Deir el-Medina. Further inscribed fragments with cursive black hieroglyphs (in different sizes from the ones attested in the chapel) reveal the names of several family members of Ipu: his wife Duaemerres (i) and his daughter

Wernuro (ii), DeM\_2022\_TT217\_0590 and DeM\_2022\_TT217\_0618 (Fig. 14-15). These fragment possibly also belong to such a chamber. The process of documentation will be continued in the next season.

Fig. 14. Wall fragment DeM\_2022\_TT217\_0590 (M. Kacicnik).



© IFAO. 17148\_2022\_NDMPM\_008

Fig. 15. Wall fragment DeM\_2022\_TT217\_0618 (M. Kacicnik).



© IFAO. 17148\_2022\_NDMPM\_009

20 Additionally, 42 fragments belonging to two life-size standing *muna* statues were documented. The statues are constructed out of mudbricks from the chapel's western wall as well as layers of *muna*, covered by textile, plaster and painting in an unusual technique. The figures belonged to the initial planning of the chapel and its decoration programme. Chiara Spinazzi-Lucchesi studied the textiles which may belong to the same or very similar pieces of fabrics made in a regular plain tabby. Several statue pieces could be joined and the figures reconstructed based on the significant remaining elements: Ipu has unusually light beige skin colour, and wears a long folded kilt, partly inscribed in sunk relief; his wife Duaemernes has red-brownish skin, and appears in a long white folded dress, with black hair/wig incl. a coloured garland and flowers. Their physical reconstruction is not possible due to their fragile condition (also after consolidation). It is hardened due to the unbalanced state of preservation, as for Ipu, fragments mainly from the central and lower body are preserved; for his wife mainly parts of the head, arms and the dress. The unusual artefacts require digital reconstruction and were documented by 3D imaging to create first, models of every single fragment, second, a model of each statue and third, a model of the statues being part of the model of the chapel and its original context. (Fig. 16)

Fig. 16. 3D model of DeM\_2022\_TT217\_0001 (M. Kacicnik).



© IFAO. 17148\_2022\_NDMPM\_010

### 3.2. Continuation of archaeological and architectural survey

Kathrin Gabler, Lukas Richner

- <sup>21</sup> The survey of the funerary complex has continued, focusing on the initial documentation of the tomb including its courtyard. TT 217 and its court have been examined at least by N. de G. Davies and B. Bruyère, resulting in one published plan and one unpublished sketch that somewhat differ.<sup>7</sup> To verify the existing plans, a draft 3D model of the accessible parts of TT 217 was created using Structure for Motion (SfM). Complete cleaning (room by room) is needed for the creation of new accurate architectural plans; this work is planned to start in 2023. Additionally, the western half of the courtyard was surveyed. The court had accumulated on average 15 cm of debris, a mix of modern and ancient materials from its use over decades. Various pieces of newspapers from the early 20th century (in Italian, English and French) indicate previous work of researchers. The survey was performed in three main sections and several smaller areas. (Surface) Finds were collected per archaeological unit (AU, 38 in total).<sup>8</sup> Except for fields 1.1 and 1.2, the investigated sections could be quickly cleaned to the bedrock which was reached along the façade after 5 to 10 cm of mainly fine debris without finds. The cleaning was accomplished to relocate and investigate various (still visible) structures (Fig. 17), described and mapped by N. de G. Davies and B. Bruyère in their plans.

**Fig. 17. Courtyard of TT 217 (M. Kacicnik).**



© IFAO. 17148\_2022\_NDMPF\_007, 17148\_2022\_NDMPF\_008

- The first investigation of the courtyard's enclosure walls confirms that only some originate from the primary using phase of the tomb, while the majority have been modified and rebuilt, probably in the times of B. Bruyère and the main activities at the site. A detailed analysis has yet to be carried out.
  - From the “brick bench” with a sandstone block on top (according to N. de G. Davies) in front of the southern part of the façade, only two parallel rows of two mudbricks are preserved. The rows are 150 cm apart and built on a small layer of debris; they are not fixed against the façade. Mudbrick impressions at the façade, in between the rows, indicate the former filling of the structure with now gone bricks.
  - The feature described by N. de G. Davies as an “oblong mastaba” in the southern half of the forecourt consists of a single layer of loose limestones in rectangular outlines erected on a narrow layer of debris above the bedrock. Only some stones at the northwestern corner show remnants of mud plaster. In this corner, a hieratic ostracon was found, see below. N. de G. Davies refers to similar structures in front of TT 216 and TT 266 of which nothing seems to be preserved. It is further unclear if the current version in TT 217 is the same meant by N. de G. Davies and B. Bruyère or if we deal with a re-built structure in similar dimensions. Its function is open for interpretation and will depend on further investigation of the courtyard.
  - Shaft P. 1018 either does not exist, or it corresponds with the entrance in the northern façade, a secondary access to TT 217 which probably leads to Room VIII. Shaft P. 1019 could be relocated but differs in location and layout from the published plans. It seems partly built into the bedrock, concluded by mudbricks on the western and southern sides, while the rest seems to be built against loose bigger limestones and sterile rock debris. Only its complete investigation will clarify the situation. Due to the sloping bedrock, the debris around the shaft consists of an extensive mix of many textile pieces, pottery sherds, animal bones, human remains, some funerary equipment (e.g. a Ramesside shabti, see below), and wooden fragments, in particular from painted coffins, initially dated to the Third Intermediate Period. Its documentation is planned for the next seasons.
- At the end of the survey, the courtyard was covered with grass mats, sand and small stones to protect the bedrock and the described structures from erosion.

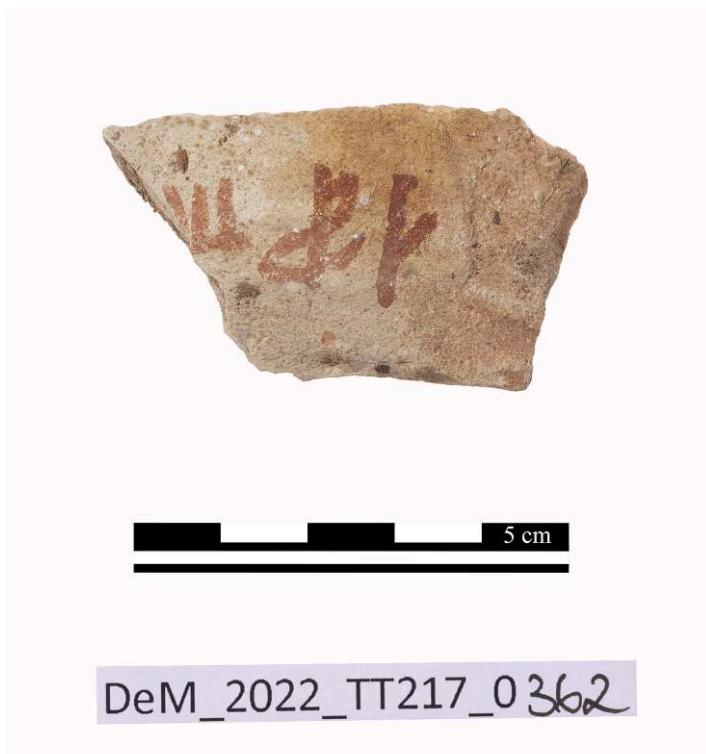
### 3.3. Selected finds

#### 3.3.1. Ostracon DeM\_2022\_TT217\_0362

Kathrin Gabler

(Fig. 18)

Fig. 18. Ostracon DeM\_2022\_TT217\_0362 (M. Kacicnik).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_011

22 Find-spot: Western half of the courtyard TT 217, field 2, AU 14 (NW corner of rectangular stone structure)

23 Measurement:  $5.6 \times 3.2 \times 1.0$  cm

24 Description and dating: The limestone ostracon shows one horizontal line of hieratic signs written in red ink, probably depicting the name *Ip(wj)* - . Gardiner sign Q3 is slightly broken at the left end; possible further signs Z7 or G43, M17 and the classifier A1 are missing. The small piece probably belongs to the category of name ostraca or name stones of which over 750 pieces are attested from DEM, but only ten are inscribed in red ink. In most cases, the pieces are potsherds and show male names. They may have been used as tokens and countermarks or served oracular practices. Most of the pieces originate from the *Grand Puits*; a few come from pits and tombs.<sup>9</sup> The few hieratic signs at this ostracon confirm a Ramesside dating, as does the name; however, the same hand cannot be found in other examples. The object could have marked an item, maybe some funerary equipment of which fragments are known in the collection of the Metropolitan Museum of Art;<sup>10</sup> or some cultic activities that took place in the courtyard of Ipu's tomb.

25 Reference objects:

PIETRI 2021, numbers c and d, ostracon IFAO ONL 3877 (name of a Ipu in black ink) and ONL 216 (name of a Horemwia, in red ink).

### 3.3.2. Shabti DeM\_2022\_TT217\_0361 AB

Rahel Glanzmann, Kathrin Gabler

(Fig. 19)

Fig. 19. Shabti DeM\_2022\_TT217\_0361 AB (M. Kacicnik).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_012

- 26 Find-spot: Western half of the courtyard TT 217, field 1.2, AU 2
- 27 Measurement: Two pieces are preserved, so far. Fragment A (upper part of body) measures  $5.1 \times 7.8 \times 3.0$  cm; fragment B (feet):  $3.0 \times 3.3 \times 4.1$  cm. The figure is broken into several parts and may have been approximately 18 to 20 cm in height.
- 28 Description and dating: The mummy-form shabti wears a long tripartite wig whose ends are visible at the chest, probably without a beard. The hands are finely shaped above the chest, holding no implements. The elbows are slightly jutting out on either side. The object belongs to type Cl. VB 1 according to Hans Schneider: “Classical” mummy, hands shown, without a beard, hands empty.<sup>11</sup> The head and the middle part of the Terracotta shabti are missing. There is flanking on the surface on the level of the hands and the beginning of the inscription. Some damage appears to the feet of the figure. The shabti was made in a mould and covered with white paint. Some traces of burning are visible on the surface on the level of the chest and above the beginning of the inscription.
- 29 The inscription consists of a single vertical line at the front. The hieroglyphs were applied in black colour, whereas the frame lines were added in red. The middle part of the body is lost which usually holds the title and name of the owner. Although the inscription almost completely vanished, it is still possible to identify at the feet the determinative of the seated man (Gardiner sign A1) and the two strokes (Gardiner signs U5 and P8) of *m3'-Hrw*. According to the remaining signs and possible

size of the figure, the text originally comprised one of the two stereotyped New Kingdom formulae: *šḥd Wśjr NN m3'-Hrw* or *Wśjr NN m3'-Hrw*.

30 Typology, stylistic features and material (as clay was increasingly used in the 19th and 20th Dynasties) suggest that this shabti can be dated to the Ramesside Period.

31 Reference objects:

BRUYÈRE 1925, pl. XIX; ENGEL 2020; FÁBIÁN 2007, p. 30, fig. 29.

### 3.4. Start of geological survey

Kathrin Gabler, Martin Ziegler

32 The cooperation partner of the ETH Zurich/Swisstopo performed a first geological stability assessment of the accessible, undecorated rock-cut chambers to secure future work in the monument and to develop further constructional research questions related to the building and using phases of the tomb. The cooperation partner of the University of York could not join due to the ongoing Covid19 restrictions in Canada in early 2022. The brief assessment revealed the state condition of the tomb. However, a few critical areas were defined that need preservation measurements and constant monitoring to keep the current condition, in particular the access to Room IX. The inspection shows signs of some long past, but progressive ceiling collapses which will require work protection, monitoring and stabilizing measures. To achieve this, M. Ziegler acquired a set of 2 500 photos for a 3D photogrammetric model which will serve as the basis for geological structure and stability analysis. This task will be undertaken by A. Fristensky in her MA thesis “Stability analysis of the rock-cut tomb TT 217 in densely fractured rock mass at Deir el-Medina (Luxor, Egypt)” (draft title, ETH Zürich 2022/2023) in which the rock-mass structure (fractures types/generations, typology, orientation sets, aperture, etc.) will be explored. Additionally, the artificial roof of room I, the decorated chapel, was covered by cm-thick grass mats and past rock fall debris to reduce the weight of further rock from the adjacent rock faces.

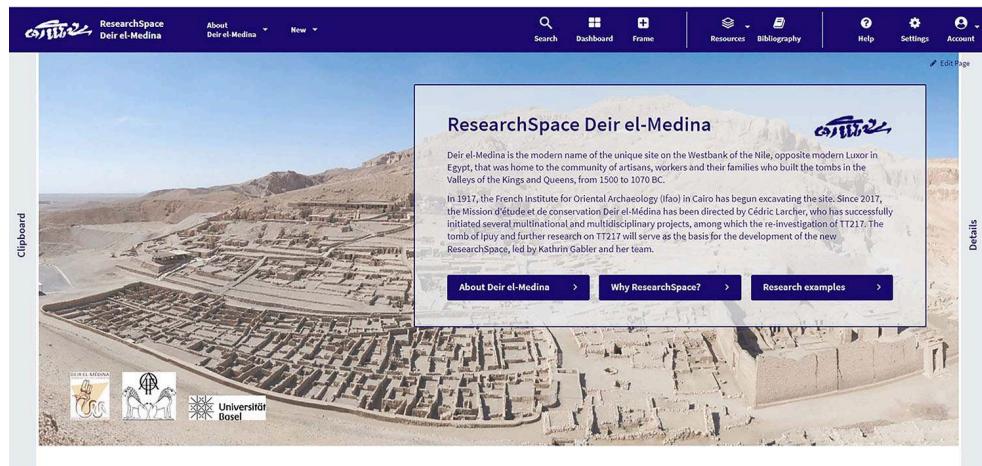
### 3.5. Start of the pilot project “ResearchSpace Deir el-Medina: Documenting the Ancient Egyptian Tomb of the Sculptor Ipuw (TT 217)”

Kathrin Gabler

33 The pilot project funded by the Research Fund Junior Researchers (University of Basel), between March 2022 and July 2023, aims to develop the digital architecture for a new open-access online platform, “ResearchSpace Deir el-Medina”, that will ultimately allow the seamless collection, documentation, research, and publication of data from Deir el-Medina using just one tool. (Fig. 20) TT 217, its newly gained and available information will serve as a test case for the development and first import of this platform, because the tomb offers a variety of data, ranging from archival/digitised material, freshly excavated objects (including drawings, photos, and GIS data), material stored in museums (and available in their databases), as well as newly-produced files, e.g. 3D models. The system and data will be prepared for test and import by the head of the project, K. Gabler, and two student assistants, A. Zalunardo and D. Kwiatkowski, in cooperation with the IFAO (C. Larcher), “ResearchSpace and Kartography Community

Interest Company” (D. Oldman, D. Tanase, A. Kozlov, C. Giancristofaro) and M. Lehmann (“ResearchSpace Amara-West”).

**Fig. 20.** Screenshot ResearchSpace Deir el-Medina (K. Gabler).



© IFAO. 17148\_2022\_NDLIN\_001

## 4. Restauration et étude de la tombe de Neferhotep (TT 216)

Dominique Lefèvre, Cédric Larcher

- <sup>34</sup> Conduite du 15 janvier au 12 février, la mission 2022 a été dirigée par Cédric Larcher et Dominique Lefèvre. L'équipe était composée de Manon Lefèvre, Isabelle Vranckx, Marianne Rochebeuf, Jules Jacquemet, Léa-Caroline Larcher, Gabrielle Arnaud, Gaëlle Silvant, Alexandra Sion, Quentin Vanroelen, Mohamed Ragab, Mohamed Omar, Aurore Mathys.

### 4.1. Recherche

- <sup>35</sup> Fouillés puis recomblés par B. Bruyère dans les années 1920, les trois puits (P. 1011, P. 1012, P. 1013) de la première cour de la TT 216 ont été de nouveau vidés (fig. 21) pour comprendre les relations des espaces souterrains dans ce secteur. L'exploration du puits P. 1011 a permis de redécouvrir des restes humains et céramiques qui avaient été déposés et abandonnés en 1932 par B. Bruyère. Certains d'entre eux provenaient originellement du puits P. 1012. Ces trois puits à la taille assez grossière datent de la XVIII<sup>e</sup> dynastie et sont donc antérieurs à l'installation de la TT 216.

Fig. 21. Le vidage des puits P. 1011, P. 1012 et P. 1013 de la première cour de la TT 216.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPF\_009

- <sup>36</sup> Recouvrant l'entrée du puits P. 1012, le môle du premier pylône, dépourvu de fondation, a été partiellement démonté. Son retrait a permis de mettre au jour un niveau de sol dans l'angle extérieur nord-ouest du pylône.
- <sup>37</sup> Également fouillée par B. Bruyère, la cavité occupant une surface de plusieurs mètres carrés dans la deuxième cour a également été dégagée. Elle pourrait être le vestige d'une ancienne chambre funéraire décapitée par l'installation du monument funéraire de Néferhotep. Sa relation avec le couloir souterrain d'axe est-ouest (conduisant au P. 1010) et la cour de la tombe voisine (TT 6) reste à préciser.
- <sup>38</sup> Les objets mis au jour durant les travaux (hors contexte) ont fait l'objet d'un premier tri et d'un protocole de conservation dans un espace de stockage aménagé cette année dans le caveau P. 1010 (dont l'entrée se situe dans la seconde cour de la TT 216), qui accueille les éléments mobiliers issus de la chapelle, des cours extérieures, ainsi que des puits P. 1011, P. 1012 et P. 1013 de la première cour de la TT 216.
- <sup>39</sup> Dans la maçonnerie du mur sud de la cour de la TT 216, un groupe statuaire en calcaire, dont seule la partie inférieure est préservée, a été documenté. Il représente une dame nommée Boukhaânef encadrée par deux individus non nommés. Un fragment du pied droit de la dame, retrouvé lors du nettoyage de la deuxième cour de la TT 216, a pu être recollé au groupe.
- <sup>40</sup> Les espaces ainsi dégagés ont été intégrés dans le plan topographique du secteur, offrant maintenant une vision claire des aménagements souterrains et des bouleversements engendrés par l'installation de la TT 6 et de la TT 216. Il s'avère que les puits P. 1012 et P. 1013 communiquent entre eux via des trous de voleurs antiques, alors que le P. 1011 est indépendant et moins profond que les deux précédents.
- <sup>41</sup> La modélisation 3D des espaces extérieurs de la tombe a pu être finalisée durant la mission (fig. 22). Un premier relevé de la paroi sud de la salle transversale de la

chapelle et du mur sud du couloir longitudinal de la chapelle a pu être dressé par L.-C. Larcher.

Fig. 22. Modélisation des espaces extérieurs de la TT 216.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPF\_010

- <sup>42</sup> Sur la paroi nord de la salle transversale de la chapelle, un détail très particulier, relativement rare dans les tombes d'époque ramesside, a été relevé. À cet endroit, le décor est extrêmement dégradé ; la surface picturale, quand elle est conservée, présente une forte usure. Il s'agit d'une figure de Iounmoutef orientée vers la droite, identifiable grâce aux quelques hiéroglyphes encore visibles qui légendent la scène.
- <sup>43</sup> Dans le cadre de sa thèse de doctorat, Aurore Mathys a réalisé une campagne d'imagerie multispectrale sur trois scènes de la chapelle de la TT 216, pour tenter de retrouver le bleu égyptien sous la couche de suie affectant la surface de la paroi. Le rendu en IR/IRF ne révèle pas toujours de nouveaux éléments, mais fournit des images offrant davantage de contraste.

## 4.2. Restauration

- <sup>44</sup> La mission a été spécifiquement consacrée au nettoyage et à l'homogénéisation des parois à l'aide de bouchages, afin d'atténuer les ombres portées et améliorer la lisibilité des scènes peintes. Dans l'angle sud-ouest du couloir longitudinal, le plafond présentait une fragilité, tant au niveau de la roche qu'à celui des enduits polychromés. Un défaut d'adhérence avait eu pour conséquence la constitution d'un vide visible à l'œil nu. Il était ainsi urgent de procéder à une intervention de consolidation de la roche, ainsi que de la couche picturale et des enduits. Réalisé en plusieurs étapes, le travail a nécessité l'usage de PLM et de résine époxy.

- 45 De nouveaux nettoyages ont été pratiqués sur les murs nord, ouest et est de la salle transversale. Quelques interventions ponctuelles ont également été réalisées dans le couloir longitudinal.
- 46 Cette année, l'équipe de conservation des décors en pierre de la TT 216 a achevé le déblaiement du passage axial de l'entrée, ainsi que la consolidation du dallage, notamment du seuil d'entrée. Un fragment en calcaire gravé et peint a été retrouvé au pied du bas-relief nord (fig. 23). Les copies à main levée des textes accompagnant ce bas-relief, réalisées par Charles Kuentz et Bernard Bruyère au début des années 1920, ont rapidement confirmé que le fragment retrouvé en faisait partie. Il a pu être nettoyé, consolidé et remis en place (fig. 24).

Fig. 23. Élément du bas-relief nord retrouvé lors du nettoyage du pavement de l'entrée.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_013

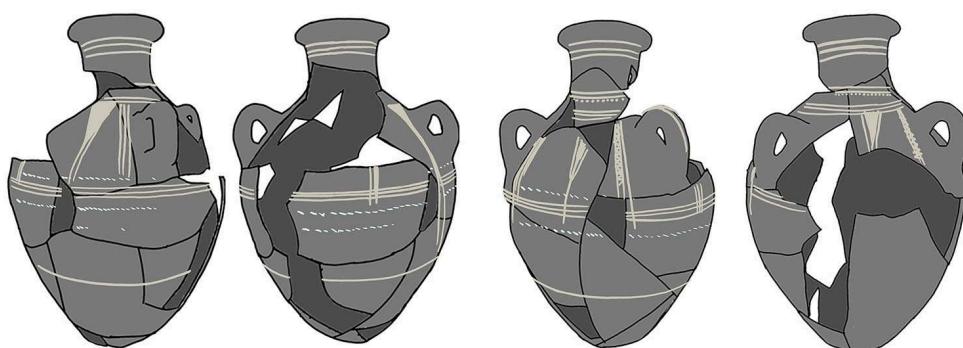
Fig. 24. Restauration du bas-relief nord.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_014

- <sup>47</sup> Enfin, un dégagement des anciens mortiers de restauration débordants a été initié au niveau du groupe sculpté debout, représentant Néferhotep et son épouse Oubekhet, conservé dans la chapelle transversale. Des essais sur les teintes les plus appropriées ont permis de sélectionner un type de mortier de chaux pour les nouveaux râgrâgements à poser ultérieurement.
- <sup>48</sup> Trouvés dans le puits P. 1011 mais provenant originellement du puits P. 1012, vingt fragments d'une grande jarre engobée à panse galbée et dotée de quatre anses rapportées ont permis, malgré les manques, de remonter l'objet (fig. 25).

Fig. 25. Remontage de la jarre provenant du puits P. 1012.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMDM\_001

## 5. Études de mobilier

### 5.1. Étude et documentation des objets inscrits avec marques d'ouvriers

Ben Haring, Kyra van der Moezel

- <sup>49</sup> The survey of objects inscribed with workmen's identity marks was carried out from 15 to 27 January 2022, and focused on objects deposited in Deir el-Medina storeroom M. 12 and Carter House storerooms A ('Old Storeroom'), 22 and 25. Five categories of inscribed objects were found and documented.

### 5.1.1. Ostraca with marks

- <sup>50</sup> This category is the principal one for the ongoing survey of marked objects at Deir el-Medina,<sup>12</sup> New Kingdom ostraca inscribed with the personal marks of the necropolis workmen being the subject of an IFAO catalogue that is currently being prepared by B. Haring, K. van der Moezel and D. Soliman (Rijksmuseum van Oudheden, Leiden). The weight of every marked sherd or stone fragment was established to see if it could be related to ancient Egyptian measures of weight (*deben*, *kite*), so as to possibly reveal the use of the object as a weight.
- <sup>51</sup> Sixteen limestone objects with painted and incised marks were found and some can be dated to the 18th Dynasty.

Fig. 26. DeM\_2022\_M12\_0625 (K. van der Moezel).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_015

Fig. 27. DeM\_2022\_M12\_0622 (K. van der Moezel).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_016

### 5.1.2. Weights with marks<sup>13</sup>

- 52 Two sorts of weights can be distinguished: (1) heavy flint nodes and rounded pieces of limestone bearing identity marks only or (rarely) in combination with strokes indicating ancient measures of weight; (2) pieces of limestone bearing more elaborate inscriptions including marks.
- 53 A group of 23 large flint or limestone weights bear identity marks, all or most of which appear to be of the 18th Dynasty. The weights of the objects as preserved range from 175 grammes to 3.8 kilogrammes; most are around or between 1 and 2 kg. This group belongs to a much larger one kept in M. 12 and consisting of flint nodes inscribed only with strokes indicating units of weight (usually *deben*, judging from the weights measured), as well as nodes that are not inscribed. It is difficult to say if the latter were also used as weights; careful measurement may provide values close to multiples of *deben*. A more inclusive survey and research of weights is planned for the 2023 season.

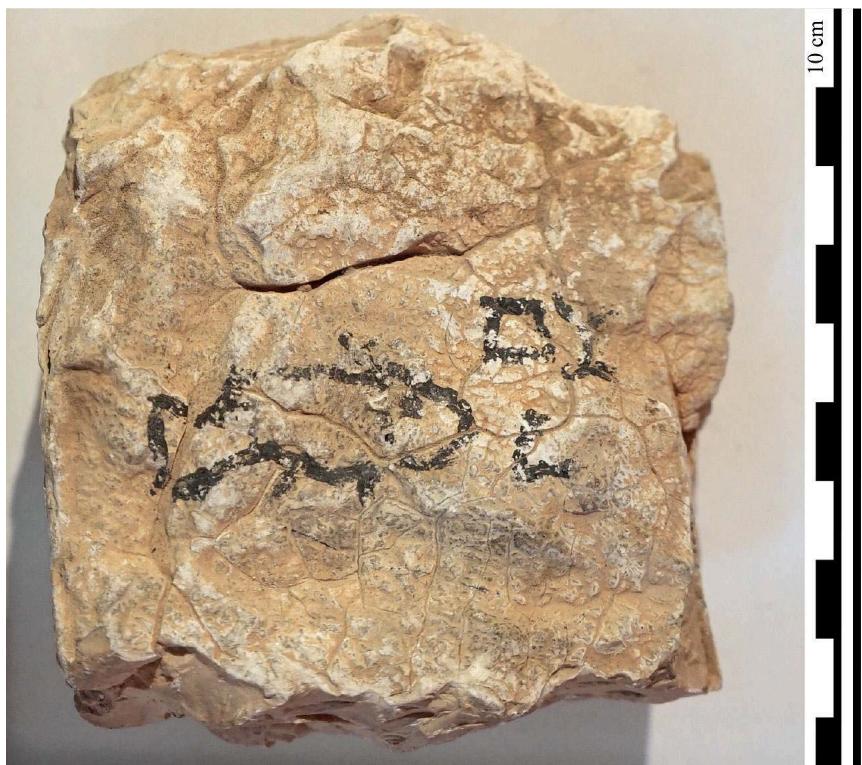
Fig. 28. DeM\_2022\_M12\_0615 (K. van der Moezel).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_017

- <sup>54</sup> Three limestone fish weights have been identified in Carter House storeroom 25; two of these have already been published by B. Bruyère.<sup>14</sup> They combine depictions of fish with identity marks and numbers.

Fig. 29. DeM\_2022\_Mcarter\_25\_0009 (Bruyère, pl. XVIII).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_018

### 5.1.3. Small limestone bullets with marks

- 55 Six small limestone bullets with scratched-in marks, with height and width between 2 and 3 cm, were found in M. 12. Similar bullets with scratched-in and/or painted marks, including some well-known examples from the 18th Dynasty, are kept in Deir el-Medina storeroom M. 25<sup>15</sup> and in the IFAO storeroom in Cairo. The purpose of these tiny objects remains unknown; the weights of the bullets from M. 12 vary considerably within a range of 12 to 30 grammes.

Fig. 30. DeM\_2022\_M12\_0657 (K. van der Moezel).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_019

#### 5.1.4. Fragments of pottery and stone vessels with marks

- 56 Some pottery and stone fragments in storeroom M. 12 can clearly be identified as pieces of vases and dishes inscribed with identity marks and are distinguished from ostraca. Among the pottery kept in Carter House storeroom 22, several marked vases and dishes have been identified but not inventoried. All or most of the marks belong to the 18th Dynasty repertoire.

#### 5.1.5. Stone seats and headrests with marks

- 57 Two stone seats with identity marks are kept in M. 12, and one limestone headrest with two marks was found in Carter House storeroom 25.

### 5.2. Inventaire et étude des fragments de cercueils, du matériel ludique, des figurines zoomorphes et des ossements animaliers

Marie-Lys Arnette

- 58 L'opération s'est déroulée du 11 janvier au 08 février 2022 autour de Marie-Lys Arnette, Zacharie Cochin, Audrey Crabbé, Iab Mohamed Ibrahim et Younes Ragab.

#### 5.2.1. Les fragments de cercueils décorés (P. 1022 = M. 12)

- 59 L'inventaire des objets entreposés dans la tombe P. 1022 (magasin 12), qui sont issus des fouilles menées par B. Bruyère, a été poursuivi. La mission 2022 s'est concentrée sur les fragments de cercueils anthropoïdes décorés (env. 1 100 fragments) entreposés dans la salle 4, dite « salle des petits bois ».

- 60 De nombreux raccords ont pu être réalisés puis consolidés par Younes Ragab (fig. 31).

Fig. 31. Raccord entre deux fragments d'un cercueil anthropoïde (perruque et bandeau floral), entreposés dans le magasin 12 (M.-L. Arnette).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_020

- 61 Les fragments ont été classés selon la partie du cercueil à laquelle ils appartiennent (perruque, bandeau de tête, visage, cou, torse, etc.), et d'après des critères iconographiques et stylistiques. Un tiers d'entre eux (DeM\_2022\_M12\_0100 à 0422) ont été enregistrés et photographiés.
- 62 Tous les fragments pour lesquels le bois du cercueil adhérait encore à une couche de *mouna* ont été confiés à l'équipe dirigée par Gersande Enschenbrenner-Diemer pour inventaire et analyse.
- 63 Dans l'état actuel de l'inventaire et de l'étude, il apparaît que beaucoup de fragments appartiennent à des cercueils de femmes (présence de seins féminins et de tétons représentés par des rosettes ; fig. 32).

Fig. 32. Fragment de cercueil anthropoïde tardif (XXII<sup>e</sup> dynastie ?) – sein de femme et bas de perruque – entreposé dans le magasin 12 (M.-L. Arnette).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_021

- 64 Les fragments les plus anciens pourraient provenir de cercueils de la fin du Nouvel Empire (notamment à fond jaune), mais, dans leur majorité, le décor qui subsiste oriente la datation vers le début de la Troisième Période intermédiaire – par exemple, la *stola* rouge souvent rencontrée correspondrait à des cercueils de la XXII<sup>e</sup> dynastie. Les fragments les plus récents, parmi lesquels un petit groupe en terre cuite à décor floral peint (encore non inventorié), appartiennent sans doute à l'époque gréco-romaine : ils font partie des rares objets découverts par B. Bruyère dans le P. 1022, illustrant la réoccupation de cette tombe<sup>16</sup>.
- 65 La petitesse des fragments (souvent quelques centimètres seulement), comme l'absence de bois au dos de la plupart, suggère qu'ils auraient été arrachés aux cercueils, puis jetés. Comme B. Bruyère l'a proposé<sup>17</sup>, il est possible que le bois des cercueils ait été utilisé comme combustible afin de mettre le feu aux tombes du cimetière, à une époque et pour des raisons indéterminées (pillages par le feu ?).
- 66 Au début du mois de mars 2022, des fragments de cercueils retrouvés dans la TT 2 par Stéphane Polis et Andreas Dorn se sont révélés très similaires à ceux entreposés dans le P. 1022. Leur style n'est toutefois pas spécifique à Deir el-Médina. En effet, plusieurs cercueils semblables ont été découverts dans la région : une trentaine de cercueils intacts, datés de la XXII<sup>e</sup> dynastie, ont été mis au jour dans l'Assassin en 2019 ; ou encore des fragments de cercueils trouvés en 2021 et 2022 dans la tombe de Sehetepibrê au Ramesseum<sup>18</sup>. Ces derniers correspondent également à une réoccupation de la tombe et semblent dater de la fin de la XXI<sup>e</sup>/début de la XXII<sup>e</sup> dynastie.

### 5.2.2. Les figurines animalières (magasin Carter et M. 25) et les ossements animaliers (P. 1022 = M. 12)

Audrey Crabbé

67 L'étude des figurines zoomorphes a été complétée par la couverture photographique des figurines enregistrées lors de la mission précédente et l'inventaire des figurines zoomorphes en pierre (121 exemplaires, souvent fragmentaires, DeM\_2022\_MCarter\_25\_0015-0136) conservées au magasin Carter. 76 figurines fragmentaires, dont certaines avaient déjà attiré l'attention de B. Bruyère<sup>19</sup>, représentent des singes et ont été classées en plusieurs catégories (fig. 33) : singe musicien, harpiste ou flûtiste (DeM\_2022\_MCarter25\_0044 à 0045, DeM\_2022\_Mcarter25\_0049, DeM\_2022\_Mcarter\_25\_0052 à 0067), et, dans un cas, singe harpiste accompagné d'un singe flûtiste (DeM\_2022\_MCarter\_25\_0051) ; représenté avec un palmier/sac de *doums* (DeM\_2022\_MCarter25\_0047 et DeM\_2022\_MCarter\_25\_0068 à 0083) ; sur un char (DeM\_2022\_MCarter\_25\_0090-0094 et 0120) ; en train de manger un fruit (DeM\_2022\_MCarter\_25\_0100 à 0103) ; assis (DeM\_2022\_MCarter25\_0048, DeM\_2022\_MCarter25\_0050 [?]) et DeM\_2022\_MCarter\_25\_0104 à 0119) ; tête de singes (DeM\_2022\_MCarter\_25\_0095 à 0099) ; représentés à deux, en train de manger (DeM\_2022\_MCarter\_25\_0084 à 0087) ; à deux, assis (DeM\_2022\_MCarter\_25\_0088 à 0089). Les autres figurines zoomorphes en pierre du magasin Carter inventoriés cette année (DeM\_2022\_MCarter\_25\_0015 à 0043, DeM\_2022\_MCarter\_25\_0046 et DeM\_2022\_MCarter\_25\_0123 à 0136) représentent des canidés, des bovidés, des oiseaux, des serpents, des crocodiles et des lions.

Fig. 33. Figurine zoomorphe fragmentaire (singe harpiste) DeM\_2022\_MCarter25\_0044, conservée au magasin Carter (A. Crabbé).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_022

- 68 En parallèle, les restes animaliers entreposés dans la salle 7 du magasin 12, dite « salle des aliments », où un panier et trois fonds de pots cassés étaient remplis d'ossements, ont été étudiés. Le contenu de l'un des trois fonds, apparemment non perturbé, a révélé des restes de poissons, sans doute une offrande funéraire. Les deux autres fonds et le panier contenaient des restes – très probablement perturbés – de mammifères (bovins, ovins, caprinés), de poissons (espèces diverses, qui seront déterminées lors de missions ultérieures), de reptiles et d'oiseaux. On notera tout particulièrement une quinzaine de crânes et fragments de carapaces de tortues (en majorité des tortues molles du Nil, *Trionyx triunguis*, et une tortue de terre dite « égyptienne », *Testudo kleinmanni*), animaux qui s'avèrent fort rares en représentations, mais dont l'archéologie atteste ici l'importance. D'autres découvertes surprenantes doivent être soulignées : un fragment de crâne de primate, une dent d'hippopotame et une dent de requin (fig. 34).

Fig. 34. Dent de requin entreposée dans le magasin 12 (A. Crabbé).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_023

### 5.2.3. Le matériel ludique

- 69 En vue de la publication du catalogue des jeux de plateaux, I. Mohamed Ibrahim a achevé la couverture photographique complète des plateaux et des pions conservés dans les magasins 12, 23 et 25, qui avaient été inventoriés et étudiés lors des deux précédentes missions.

### 5.2.4. Activités de formation à l'inventaire et à l'étude du matériel archéologique

- 70 Durant toute la mission, M.-L. Arnette, assistée de A. Crabbé, a encadré la formation au traitement du petit matériel archéologique de Martina Gab Moharieb (Ministry of Tourism and Antiquities) et Hala Sadky Khalaf (Upper Egypt Archaeological Training Center). Une petite série d'ouchebtis en terre cuite datés de la Basse Époque/du début

de l'époque ptolémaïque (DeM\_2022\_M12\_0038 à 0064) et deux lampes romaines complètes (DeM\_2022\_M12\_0067 et 0068) leur ont été confiées, contribuant ainsi à illustrer la présence tardive sur le site (fig. 35).

Fig. 35. Lampe romaine en terre cuite (A. Crabillé).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_024

- 71 Zacharie Cochin a poursuivi sa formation en participant, avec Ahmed Hossem (Misr University for Science and Technology), à l'inventaire de 446 fragments de blocs inscrits et décorés du Nouvel Empire entreposés au magasin Carter. Avec Julian Posch (Universität Wien), il a également contribué à l'étude et à l'inventaire des blocs inscrits et décorés, ainsi que des fragments de stèle du magasin 12 du site (DeM\_2022\_M12\_0423 à 0499), ou encore des ostraca portant des exercices de gravure, principalement des séries de corbeille-*nb*, du magasin 25 (DeM\_2022\_M25\_0071 à 0087 et DeM\_2022\_M25\_0245 à 0342).

### 5.2.5. Sièges de pierre

Aliénor Roussel

- 72 L'étude des sièges de pierre de la salle 5 du magasin 12 (P. 1022), commencée lors de la mission 2021, a été poursuivie. Le matériel archéologique a été inventorié, fiché, mesuré, photographié et en partie nettoyé.
- 73 Les objectifs étaient d'écartier définitivement du futur catalogue les éléments appartenant à une autre catégorie d'objets que les sièges, d'établir une véritable typologie de ces derniers, de raccorder des fragments entre eux et de retrouver leur emplacement d'origine. 149 objets, non datés, ont été désignés comme étant des éléments de siège en pierre par les précédents fouilleurs qui les avaient stockés dans un

magasin du site. 15 sièges complets, présentant des altérations mineures ou des fragments pouvant être raccordés, et 9 fragments avec ou sans pied(s) ont été identifiés. 39 autres ont été écartés du lot, soit parce qu'ils appartiennent à d'autres types de mobilier, soit parce que leur état de conservation ne permet pas de les identifier avec certitude comme des éléments de sièges. Deux grands types de sièges ont été repérés : les semi-circulaires et les rectangulaires, avec des nuances qui seront expliquées dans la future publication. Ont également été pris en compte la couleur de la pierre, ainsi que l'existence et la forme éventuelles des pieds, et la présence de *mouna*. Cette typologie a permis de joindre des fragments (DEM\_2021\_M12\_0882 et 0883) et d'attribuer certains artefacts aux maisons du village, aux chapelles non funéraires et aux huttes de la station du col.

## 6. Étude des restes humains et des tissus de momification

### 6.1. Study of the human remains and textiles from TT 298 of Baki

Anne Austin

- <sup>74</sup> The research took place from the 10th to the 26th of January 2022 and the team was composed of A. Austin, M. Louys and A. Mérat. The objectives were to complete inventorying and observing the mummified and skeletonized human remains from TT 298, and get an overview of the condition, quantity, preservation, and conservation requirements of the textiles in the tomb.

#### 6.1.1. Methods and Work Conducted

- <sup>75</sup> The tomb was divided into 1x1-meter squares and all artifacts present in a square were bagged or boxed and left in the tomb for future research. This includes linen, pottery, cartonnage, leather, botanical remains, and coffin fragments (Fig. 36). Each element was assigned a number composed of the tomb number, a two-digit year, and a three-digit serial identifier (e.g., 298.22.001 was the first element studied in 2022 in TT 298). Next, we recorded observations on each element using Samsung Galaxy Tablets and OsteoSurvey, a set of XML-based forms designed for Open Data Kit (ODK) Collect. Osteological observations were based on standard methods to estimate age, sex, pathology, stress, and trauma in human remains. We photographed each element with the tablets and additionally photographed using Olympus Mark II digital cameras to document pathology, trauma, or other unusual conditions. Mummified elements were also photographed in infrared light to identify possible tattoos. After studying the human remains, we organized and stored them by element inside the tomb in order to keep their environmental conditions stable.

Fig. 36. Examples of artifacts present among human remains in TT 298 (A. Austin).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_025

- 76 Given the quantity of textiles present, one box of textiles randomly chosen in order to get a better sense of the types of textiles it contains, their nature, and what information can come from their study. Textiles were separated into two categories: the so-called diagnostic textiles showing specific features (techniques, use, reuse, etc.) to be studied first, and the less interesting textiles (mostly ragged fragments, loose bandages, etc.) to be studied in a second phase. 30 items from the box were isolated and placed in the first category, while the rest of the textiles were placed back in a box, labelled, and stored within the tomb for later study.
- 77 Textiles were similarly numbered to human remains but were assigned the prefix T (e.g., 298.22.T001). Samples were then laid out on a white background, measured and photographed using a Lumix camera and a scale. A complete technical analysis was then carried out and recorded in a notebook and a dedicated Excel database adapted to the material and the needs of the study before each textile was rehoused in acid-free tissue paper and stored in a separate box labelled with the ID and section numbers of the textiles it contains.

#### 6.1.2. Results and preliminary remarks on the study of human remains

- 78 In total, we analyzed and photographed 577 bones from the tomb. These all were found in an undecorated and unfinished, larger chamber labeled room D by B. Bruyère. In combination with those elements studied in 2020, 1 048 elements from this tomb have been studied.
- 79 This tomb contains human remains from at least 51 individuals, though some remains have yet to be studied in room E. Individuals ranged from those who died in infancy to elderly adults. Of these, 9% (96/1 048) belonged to individuals who died under 20 years old. Among juvenile remains, 63 could be assigned a more specific age based on epiphyseal fusion or diaphyseal length. Of these, 17% (11/63) were under 5 years old, 19% (12/63) were 5-11 years old, and 63% (40/63) were 12-20 years old. It is notable that teenagers make up such a large portion of the juvenile remains since normally, mortality profiles predict higher mortality rates under 5 years old. This could be explained by differences in preservation and/or

different funerary treatments. For example, we identified the femora of an infant (around 6 months old) wrapped into a large cloth folded in four with no further preparation—a difference from adult treatments as described below.

- 80 Of the 64 os coxa and 123 crania/cranial fragments studied, we were able to assign an age category to 76 elements. These were distributed as follows: 36% (27/76) died 20–35 years old, 20% (15/76) died 36–50 years old, and 45% (34/76) died over the age of 50 years old. These age distributions are similar to those found in previous research at Deir el-Medina (i.e., TT 290), though the proportion of older adults in TT 298 is higher than in other tombs from this site.
- 81 We found additional evidence of traumatic injuries that would have been present at time of death and perhaps even fatal. This includes a non-union fracture of the femoral shaft (Fig. 37). Individuals also experienced health disruptions as evidenced through the presence of cribra orbitalia and periostitis. Finally, we found additional evidence of tattooing this season. This includes tattooing found on an os coxa and sacrum that articulate with tattoos previously identified in the 2020 season.

Fig. 37. Non-union of a femoral shaft from TT 298 (A. Austin).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_026

#### 6.1.3. Results and preliminary remarks on the study and conservation of the textiles

- 82 All textiles studied so far are representative of Egyptian traditions of spinning and weaving at the time. Indeed, only linen was found in the tomb, in accordance also with a religious prohibition to be buried with animal fibers such as wool.

- 83 The main weaving structure seen is the faced weave, identified as warp-faced weaves where a selvedge or a border was preserved. Selvedges found were all simple selvedges, while starting- and finishing borders showed more variations, such as fringes left to float or braided. Cloths thus woven seemed to have been equally used undyed or bleached and show a wide range of varied finesses and qualities.
- 84 The only decorations found were small parallel strips in red and blue in the warp direction located close to the selvedges. Additional or thicker yarns inserted through the course of the weaving were also seen, possibly identifiable as tone-on-tone decorations (self-bands) or weaver marks.
- 85 It appears that textiles from TT 298 are of two categories: (1) mummification material, such as bandages, ribbons, shrouds, visceral packages still in place, etc., still attached to human remains or loose; and (2) funerary or offering material, such as clothing items, deposited in the tomb to accompany the dead in the afterlife.
- 86 Textiles from the first category already provide a better understanding of the mummification process during the Ramesside period. Several samples testify that limbs were individually wrapped (but not the toes nor the fingers) in the S direction with bandages of a width of around 8-9 cm before they were wrapped together with two sets of 'braided' bandages. When two different types of fabric were used here, it seems that the thickest one was in contact with the skin, and the thinnest one on the outer, visible, side of the mummified individual.
- 87 Four samples were identified as loincloths or underwear. These represent rare, if not unique, evidence that the deceased were wearing their underwear and mummified with them on, under the wrappings. Two of these were fragmentary and one identified as belonging to a male because the underwear preserved the imprint of the penis. One textile consists of a complete loincloth (Fig. 38), very thick and preserving the shape of the two, now missing legs. One final example is unique because it retains a textile protuberance that would have filled the vagina so as to 'close' it during mummification. These initial examples suggest a complete study of the textiles would yield important new data on both everyday textile use and mummification practices.

Fig. 38. An example of a complete loin-cloth studied from TT 298 (A. Mérat).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_027

## 6.2. Étude préliminaire des textiles du magasin 12 et de la TT 217

Chiara Spinazzi-Lucchesi

- 88 During January 2022, a first assessment of the textiles stored in magasin 12 and in TT 217M was carried out. The operation was conducted between the 10th and 26th of January 2022 by C. Spinazzi-Lucchesi.
- 89 The selection of textiles to be studied during the mission was made based on facility of access to the material, conditions of preservation and the feasibility of removing the objects without causing damage. It was therefore not possible to have access at this stage to textiles still wrapped around the bodies, but only those which were loose and did not present problems regarding their movement.
- 90 The textiles examined differ greatly in chronology and manufacturing techniques, depending on the context of provenance. They vary also in size, from tiny fragments to large pieces almost 5 m long, conditions of preservation (good as new or completely glued by embalming liquids) and decoration. The methods used for recording the items where they are kept consisted of optical and digital examination by means of a camera and a USB Dino-Lite Digital Microscope. Each item has been recorded on a database specifically designed for textiles of the Pharaonic period.
- 91 The examination of the textiles was carried out in the frame of the EgYarn project,<sup>20</sup> hosted at the Centre for Textile Research of Copenhagen. The goal of the project is to understand the organisation of textile production in the New Kingdom, from fibre preparation to the finished textiles, with Deir el-Medina as a key site.

### Magasin 12 (M. 12)

- 92 M. 12 is a tomb reused as a storeroom, where objects have been sorted depending on their material composition. One of the rooms of the tomb is occupied by a huge amount of human remains, which are still partially wrapped and covered in textiles. Two baskets full of textiles were placed on top of them; together with a few fragments of textiles coming from the threshold of the room, these constitute the dataset of this first mission. Overall, 25 pieces of textile have been catalogued and several more just inspected.
- 93 The material stored in the baskets appears extremely mixed and it is difficult to provide a chronological framework just based on these textiles. However, some pieces of painted shrouds and a tape with coloured threads clearly point to a post-pharaonic date (Fig. 39). The same can be said for the fragments from the threshold. On the other hand, some fragments of plain linen shrouds show threads made with splicing, a characteristic of pharaonic yarns that went out of use in around 600 BC.<sup>21</sup> The collection of textiles in the baskets, therefore, seems to consist of a mixture of textiles coming from different contexts, unrelated to one other.
- 94 Going into a little more in detail, a first category of textiles is represented by painted pieces of textile, some with inscriptions and figures still partially visible, and some with a net-like motif typical of Ptolemaic period shrouds.<sup>22</sup> Other fragments have been dyed and still show a bright red colour; in some cases, blue bands ornate the portion near the selvedges of the textiles. Most of these pieces show a plain tabby weave, or warp-faced tabby weave; in one case, a painted fragment has a 2/2 basket weave. A narrow tape in 2/2 basket weave is decorated by red and pink threads forming two small stripes (Fig. 39). As already mentioned, this tape is one of the elements that point to a later date for some of these textiles.<sup>23</sup> Another interesting piece is made in 2/2 basket weave and presents three rows of pile loop weaving, very far apart from one another.

Fig. 39. DeM\_2022\_M12\_0001\_P004. Detail of an incomplete narrow tape from M. 12. L. 95 cm, W. 3,30 cm.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_028

- 95 Most of the upper part of the basket is occupied by fragments of funerary shrouds or, more probably, of the same piece of funerary shroud deliberately torn apart. These fragments present stains typical of contact with a body and the presence of some bones belonging to a child clearly indicate its funerary usage. Some of the fragments show a starting border made of a group of self-bands, a weft fringe, a plain selvedge, and a finishing border with a group of self-bands and braided warp threads. They also present two “weaver’s marks”, one near the starting border, and one on a small fragment near the finishing edge. In both cases, the weaver’s mark is very simple and is made of two rows of self-bands, extended over only part of the width of the textile. All these fragments belong to a warp-faced tabby weave fabric of the most common type, but taken all together, these elements show close similarity to the other funerary shrouds of the New Kingdom period, such as those present in TT 217M. Lastly, a net was also found in the same basket. It is made of multiple threads twisted in z-direction and knotted together.

## TT 217M

- 96 TT 217M has been used for storing mummies from Deir el-Medina belonging to various periods. Since the chronological target of the EgYarn project is the New Kingdom, the first overview of textiles has focused on textiles coming from the “Eastern cemetery” and dated to the 18<sup>th</sup> Dynasty. A first group of the textiles analysed belongs to the infant burials, whose remains were studied by A. Austin. A second group of textiles lay at the feet of a group of adult mummies and were no longer in contact with any of the bodies. All the bodies had been previously unwrapped so it was not

possible to reconnect the single pieces of textiles to their original position on a mummy.

- 97 Overall, 50 pieces of textiles have been catalogued. Most of these are incomplete large portions of fabric (Fig. 40), but there are also some complete fabrics and many little fragments. Some were clearly near or in direct contact with the bodies, as they show stains of resins and oils linked to mummification. Some pieces are so hardened by these substances that it was not possible to proceed with an in-depth analysis of their structure. Other pieces, instead, show a very good condition of preservation, although holes and cracked areas due to folding are always present. Together with stains due to contact with the mummification fluids, some textiles also displayed small white crystals, very likely of natron. On almost all of them the remains of little insects were present, but only some had small rounded holes. In some cases, it may be clearly seen that the fabric has been torn apart voluntarily, to create smaller pieces from one single shroud.

**Fig. 40. DeM\_2022\_TT217M\_0012\_P0039.** Fragment of a large piece of linen, with no preserved edges. The conditions of preservation were very bad. L. 144 cm, W. 64 cm.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_029

- 98 Most of the textiles examined share the same quality and technical features. There is very little variation in technique; almost all of the dataset consists of fabrics that can be defined as low quality. None of them show evident traces of dyes or painting.
- 99 Few pieces preserve portions indicating their complete width and/or length measurements. Only two textiles preserve their entire width and length, a third one preserves the entire width but not the length, and a fourth preserves all its length but not its width. A very interesting point is that two pieces have similar lengths (475 and 485 cm), while the third one is almost half as long (248 cm). In his report, B. Bruyère indicated that the typical length of these large pieces of textile is generally around 4.30–4.80 m. But this piece indicates that a smaller measure was also available. Several other pieces have lengths above 2 metres, providing evidence that many more of these large rectangular fabrics were present. The standard width must have been from 105 to 135 cm, as B. Bruyère indicates.<sup>24</sup> Two of the fabrics examined here show similar widths (131 and 134 cm), a third one seems almost complete and measures 125 cm; a fourth is only 115 cm wide.
- 100 The weaving is characterized by a simple tabby weave, warp faced, with many faults and mistakes and insertions of thicker threads or double threads in the weft. The

starting borders, when preserved, are characterized by several groups of self-bands, sometimes with an extra row in the middle of the border. Edges can display plain selvedges reinforced by a dense warp-faced band or, in one of the two sides, weft fringes (Fig. 41). In one case, basket weave has been used on the edge to attach the weft fringes.

Fig. 41. DeM\_2022\_TT217M\_0011\_P072. Detail of a large piece of linen, not complete in length, showing a weft fringe. L. 248 cm, W. 131 cm.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_030

- <sup>101</sup> Some of the large pieces of fabric display a so-called weaver's mark. These are made of different numbers of rows of self-bands (Fig. 42), the most common type being that with two rows of multi-threads, such as is described for M. 12. Different types of marks may be displayed on the same piece of textile. In one case, an "identity mark" is sewn near the corner of a large piece of fabric (Fig. 43).

Fig. 42. DeM\_2022\_TT217M\_0022\_P011. Detail of a large piece of linen (L. 485 cm, W. 125+x) with a "weaver's mark".



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_031

Fig. 43. DeM\_2022\_TT217M\_0019\_P055. Detail of a large piece of linen with an "identity" mark embroidered.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_032

- 102 All these large pieces of textiles were used for funerary purposes; in most cases, no traces of wear that might indicate a previous utilization were visible. However, two small fragments show seams and hems that clearly indicate that they were items produced for purposes other than funerary wrappings. Due to their small dimensions and the lack of elements that might suggest their usage, it is not possible to determine their original purpose.
- 103 Both the assemblages show interesting features. The M. 12 textiles present painted and decorated specimens which can help to give a clear indication of the chronology of the mummies stored in the room; the textiles from the Eastern cemetery, although very simple and “standardised”, offer a remarkable opportunity to gain a deep knowledge of textiles from a well-known and dated context, a rare find in the New Kingdom scenario.

## 7. Restauration d'objets : les blocs de parois de la TT 357

Marianne Rochebeuf

- 104 L'équipe de conservation-restauration des sculptures en pierre a travaillé sur le traitement des blocs de calcaire composant le décor en bas-reliefs polychromés de la TT 357 et déposé en 1929 par B. Bruyère. Douze blocs provenant de la paroi est de la tombe et un fragment de la paroi ouest sont maintenant conservés au magasin Carter.
- 105 À l'intérieur de la chapelle de la TT 357, ces blocs comptaient un habillage maçonné de plusieurs monolithes de tailles très variables. La scène, qui représentait le couple de défunts – Thothermaktouf et sa femme – dans un double tableau d'offrande<sup>25</sup>, a été gravée et peinte après que les blocs aient été assemblés sur place. Seule la partie inférieure est conservée. On note de nombreux restes de *mouna* à l'arrière et sur les bords des blocs, du mortier de rejointoiement blanc appliqué liquide mais aussi plusieurs types de bouchage sous-jacent à la polychromie au niveau des accidents de taille. La stratification de la polychromie, quant à elle, se subdivise de manière générale, selon les zones, en une sous couche blanche servant de fond au décor réhaussé en rouge (les vêtements) ou en un aplat rouge (les carnations). Certains éléments sont traités en vert (le singe) ou en bleu comme les rehauts des plantes de papyrus ou les inscriptions hiéroglyphiques.
- 106 Une partie de ces blocs désassemblés se présentent sous la forme de fragments recollés lors d'une intervention de restauration antérieure. Plusieurs accidents de colle époxy beige (coulures et éclaboussures) sont visibles ainsi que de nombreux nids de guêpes maçonnées fixés à la polychromie. Le matériau pierreux constitutif présente de manière générale une bonne cohésion, bien que certains blocs possèdent des zones de délaminations et inclusions de silex ayant fragilisé la surface sculptée et provoqué de nombreuses pertes de décors.
- 107 Les principales problématiques de conservation consistaient en un nettoyage localisé et général, un fixage de la polychromie, le bouchage des ouvertures dans la pierre ainsi que le réassemblage d'un fragment de coin décollé.

Fig. 44. À gauche, goujon d'assemblage en place avec les points de colles époxy sur le plan de cassure du fragment. À droite, fragment réassemblé en cours de collage.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_033, 17148\_2022\_NDMPM\_034

<sup>108</sup> La repose des blocs et le réassemblage de l'ensemble au sein de la chapelle sur le site n'est actuellement pas envisageable en raison de l'effondrement partiel de la structure et de l'accès limité par un large puit ouvert à son entrée. Afin de préserver le côté sculpté et polychromé des pierres au magasin Carter, un *facing* a été appliqué sur la face décoré des blocs, qui ont ensuite été protégée par un système de coussin rembourré fixé sur des planches en bois. Le tout est maintenu grâce par un serrage de chambres à air en caoutchouc.

Fig. 45. À gauche, pose du *facing* sur la surface polychromée et à droite, le système de protection des blocs en place.



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_035, 17148\_2022\_NDMPM\_036

## 8. Recherches sur les mains des scribes des contours

Elizabeth Bettles

<sup>109</sup> In 2022, documentation began of the palaeographic characteristics of thousands of black hieroglyphs painted in the early 19th Dynasty rock-cut tomb of Royal Scribe Amenemopet (TT 265) in the western necropolis of Deir el-Medina. These monumental-type hieroglyphs, with the texts arranged in numerous columns, cover large parts of the north, south and east walls of the burial chamber, as well as some on the west wall accompanying iconography and on small areas of the ceiling which have not collapsed. The main aim of this season was to photographically record the morphological and ductus characteristics of hieroglyphs and marks made during text formatting to highlight through digital imagery those features which are distinctive of the 'hand' of

the scribe/painter (*sš-kd*) who painted them. The second aim was to discover whether characteristics of more than one ‘hand’ could be observed in the chamber.

### 8.1. Documentation of hieroglyph morphology

<sup>110</sup> Working alongside a team of Egyptian conservators headed by Mohammed Youssef Sedek, who are conserving the painted schema prior to this tomb being opened to the public, hieroglyph documentation started with the bottom-most register of the north and south walls. The lower section of these texts had been lost due to being eroded by wet sand lying against them in times past. Yet sufficient had survived to enable over 1 500 black-painted hieroglyphs to be photographed by the end of the season. The texts documented in the lowest registers on the north and south walls included BD Chapter 125, commonly termed the ‘Negative Confession’ (Fig. 46a), and an excerpt from BD Chapter 78, entitled ‘For Becoming a Divine Falcon’ (Fig. 46b).

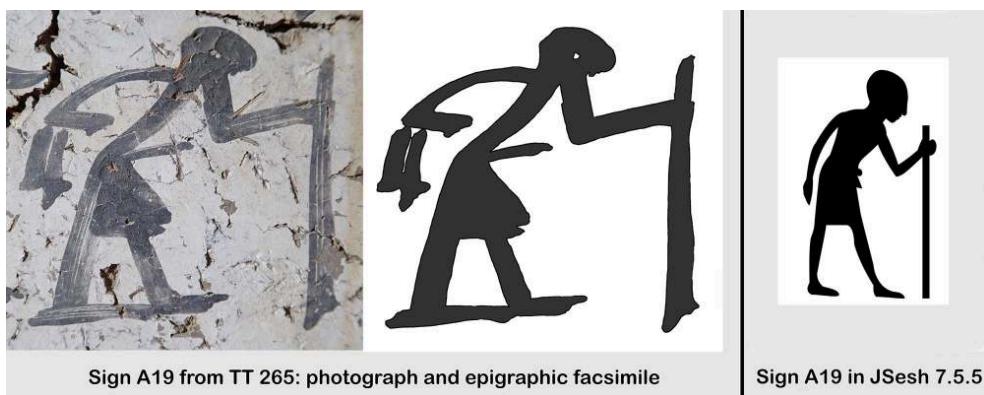
**Fig. 46. Hieroglyphic texts palaeographically documented in TT 265:**  
a) ‘Negative Confession’ (BD 125); b) ‘For Becoming a Divine Falcon’ (BD 78) (E. Bettles).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPF\_011

<sup>111</sup> Super-close-up photographs of individual signs and their sign-group context were taken. The photographs of the north wall revealed how the outline of hieroglyphs could often be broken up by tiny fragments of straw, which had been mixed into the underlying ‘mouna’ layer, poking through the surface of the thin background wash and paint layer. In these cases, an epigraphic facsimile was digitally created from the photograph to ensure visibility of outline details. To ascertain which morphological features might be unusual, the photograph of a hieroglyph was compared with the sign’s image as displayed in the JSesh 7.5.5 sign-list, which is being considered as a generalized ‘norm’ shape. This technique is demonstrated in Fig. 47 with the hieroglyph A19 (stooped man with staff) sign. The orientation of the JSesh illustration has been reversed and infilled with black, to aid visual comparative analysis.

Fig. 47. Photograph and facsimile of Sign A19 (stooped man with staff) in the Negative Confession text, compared with the A19 image in JSesh 7.5.5 (reversed and infilled black) (E. Bottles).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMMD\_002

<sup>112</sup> Morphological features considered atypical when compared to the JSesh illustration were then annotated in a digital format onto Excel sheets. The annotations list and describe the major morphological differences, record the sign's location in the chamber's texts, its orientation and whether the hieroglyph shows emendation by the scribe.

## 8.2. Documentation of hieroglyph ductus

<sup>113</sup> In this project documenting ductus involves ascertaining the number, shape and size, direction and sequence of application of individual brush-strokes within a hieroglyph. These features are not always visible, especially when the painter well-soaked the tip of his brush in ink as this caused the brush-stroke outlines to merge. When the painter's ink was pale, or running out, or where the brush's fibres did not pick up ink in equal amounts, it could be possible to observe these characteristics, and record them photographically. Thus, for example, a photograph of the N35 (ripples of water) sign (Fig. 48a) indicates how ink fades towards the right side, revealing how this sign was painted in a left to right direction. A photograph of a D36 (hand) sign (Fig. 48b) demonstrates how the brush-stroke denoting the thumb was applied after the horizontal stroke rendering the hand, and it was achieved through a single, curving stroke.

Fig. 48. Close-up photographs of a) the N35 (ripples of water) sign showing ink fading; and b) the D36 (hand) sign showing the thumb applied after the hand (E. Bottles).

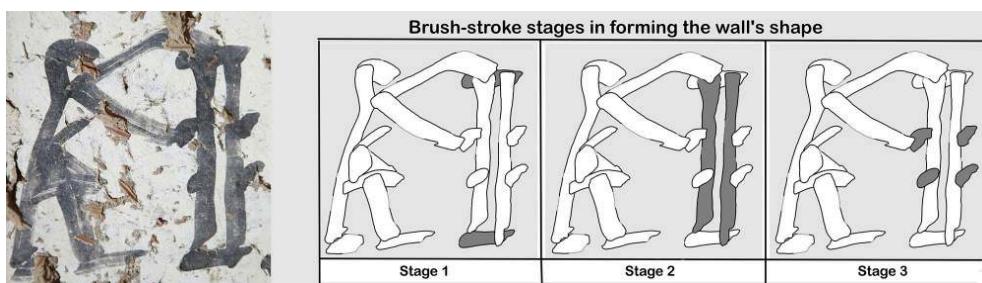


© Ifao. 17148\_2022\_NDMMD\_003

<sup>114</sup> Even with hieroglyphs possessing a more complex morphology, with relatively faint ink, it could be possible to create a series of facsimiles which denoted the sequence of

stroke application in a sign. An example in Fig. 49 shows how the wall component of an A35 sign (man building a wall) was created in 3 general stages: 1) the horizontal lines at the top and base of the wall; 2) the tall vertical lines denoting the sides of the wall; and 3) the four projections down the sides of the wall. Refining the application sequence further (for example to state the order in which the four projections down the sides were painted) is not feasible.

Fig. 49. Photograph and series of facsimiles of sign A35 (man building a wall) showing the consecutive stages of wall construction (E. Bettles).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMDM\_004

### 8.3. Investigating the number of 'hands'

115 The second aim of the season was to investigate whether the texts in this tomb may have been painted by only one "hand". Hieroglyphs in the texts on the lowest register of the north and south walls were compared morphologically, with those sign that are more rarely written, being carefully studied. The observations suggest that these texts were indeed painted by the same 'hand', as can be seen by the two examples of the E27 (giraffe) sign on different walls (Fig. 50). The giraffes resemble each other closely in the length of tail, the stance of the neck and the representation of the horns and ear.

Fig. 50. The E27 (giraffe) signs in the lowest registers of the north and south walls in TT 265 (E. Bettles).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMDM\_005

116 Lastly, marks which the painter made when he was formatting the width of columns of text in the lowest registers, prior to the painting of hieroglyphs, were photographed and described, and measurements were taken. Again, atypical markings in text formatting seem to confirm the hypothesis that one and the same "hand" formatted columns in the lowest registers.

## 9. Deir el-Médina à l'époque gréco-romaine

Sandrine Vuilleumier

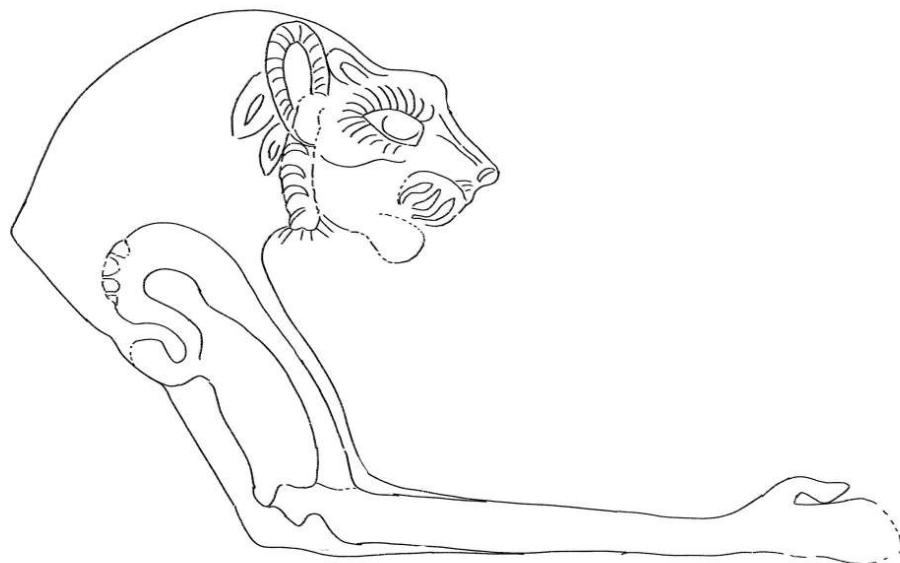
- <sup>117</sup> L'opération menée dans le cadre du projet « Deir el-Médina à l'époque gréco-romaine » de l'université de Bâle s'est déroulée du 10 janvier au 14 février 2022. L'équipe était composée de S. Vuilleumier, L. Cappa, L. Dogaer, C.H.W. Fong et P. Roth. Cette seconde opération a permis de réaliser des avancées sur les différents axes du projet en prévision de la publication finale : l'étude des textes et de la décoration du temple, la paléographie hiéroglyphique et le matériel funéraire d'époque gréco-romaine.
- <sup>118</sup> Dans le temple, une grande partie des inscriptions hiéroglyphiques des 199 scènes du templetolémaïque ont été encodées à l'aide du logiciel JSesh d'après lecture sur les parois. Certaines scènes, inatteignables en raison de la hauteur, ont dû être laissées en attente. Elles permettront également de suivre l'évolution des textes depuis les relevés de Pierre du Bourguet entre 1954 et 1956, puis en 1966, et les vérifications effectuées par Luc Gabolde en 1991 et 1992.
- <sup>119</sup> Dans le temple toujours, des prises de vues destinées à l'étude de la paléographie ont été réalisées (fig. 51). Une centaine de signes, dont certains présentent un degré élevé de détails, ont été répertoriés, analysés et dessinés par L. Cappa (fig. 52-53). L'ensemble des signes considérés ont été étudiés spécifiquement sous l'angle de l'écriture bien entendu, mais aussi pour leurs caractéristiques matérielles (type de gravure, impacts des outils, couleurs, volumes, jeux d'ombre et de lumière, etc.). En ce qui concerne l'emploi des couleurs, il est d'ores et déjà intéressant de noter que certaines normes anciennes sont encore respectées, tandis que de nouveaux usages sont attestés.

Fig. 51. Inscription hiéroglyphique du temple (S. Vuilleumier).



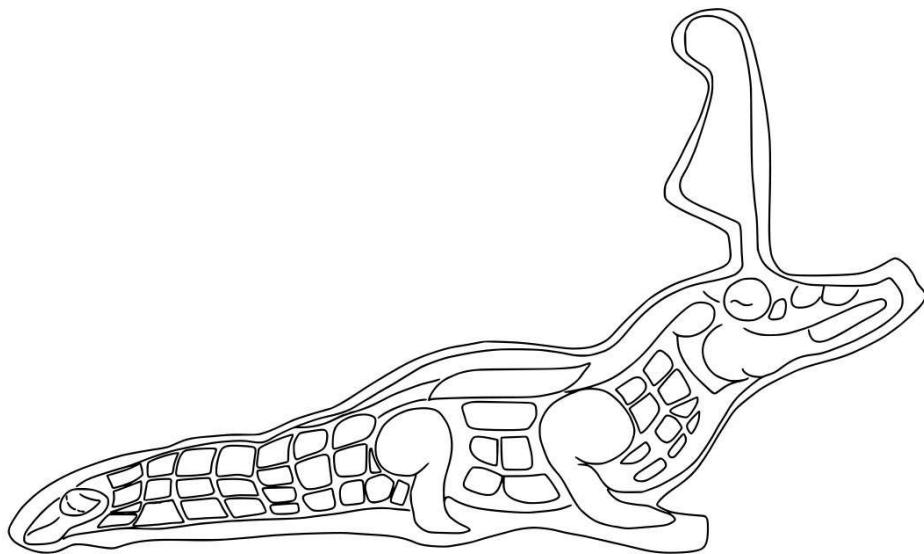
© Ifao. 17148\_2022\_NDMRT\_001

Fig. 52. Dessin préparatoire d'un signe hiéroglyphique représentant un protomé de lion (L. Cappa).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMDM\_006

Fig. 53. Dessin d'un signe hiéroglyphique représentant un crocodile (L. Cappa).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMDM\_007

<sup>120</sup> Sur le toit du temple, il a été possible d'identifier à côté des empreintes de pied déjà connues (HEURTEL 2004, p. 69-79) plusieurs motifs gravés qui s'apparentent à des

plateaux de jeu (fig. 54), tels qu'on en trouve notamment sur le toit du temple de Khonsou à Karnak (JACQUET-GORDON 2003, pl. 1-2, 7).

Fig. 54. Plateau de jeu gravé sur le toit du temple (S. Vuilleumier).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPF\_012

<sup>121</sup> La liste des tombes de Deir el-Médina remployées durant l'époque gréco-romaine a été augmentée de nouvelles informations.

<sup>122</sup> Parmi le matériel gréco-romain de la TT 217, rendu accessible par K. Gabler, quatre cercueils en bois disposés à l'entrée de la tombe ont été identifiés comme provenant de la fameuse sépulture de Pêbos et Cratès (P. 1407 situé sous la maison III C du village) publiés par B. Bruyère et André Bataille dans les années 1930 (BRUYÈRE, BATAILLE 1936 ; BRUYÈRE, BATAILLE 1938). Les quatre cercueils sont ceux de Pêbos, fils de Cratès (sarcophage II), de Sénamphiômis, fille de Calasiris (sarcophage III), de la fille d'Hérius (sarcophage IV) et de Cratès, fils de Psenmonthès (sarcophage V). Le cinquième cercueil de bois (sarcophage I), inscrit aux noms de Sarapias, fille de Plénis, et de Psenmont, fils de Papasemis, n'a pas été retrouvé. Les planches qui constituaient les couvercles des cercueils étaient entreposées sur les corps dans les cercueils. Certaines d'entre elles portent encore les inscriptions grecques publiées (BRUYÈRE, BATAILLE 1936, p. 164-174, pl. 8). Elles ont été dépoussiérées superficiellement et photographiées (fig. 55) avant d'être regroupées par cercueil.

Fig. 55. Photographie de l'inscription grecque du cercueil de Cratès (S. Vuilleumier).



© Ifao. 17148\_2022\_NDMPM\_037

- 123 Protégées par les bandelettes déposées sur elles, les momies semblent être relativement bien conservées. Elles ont été replacées dans leur cercueil respectif. Aucun des tissus funéraires inscrits en grec n'a été vu. Trois momies supplémentaires sont conservées dans une autre salle.
- 124 Les recherches dans les musées et collections se sont poursuivies. Un nouvel objet figurant dans les carnets de fouilles de B. Bruyère a été localisé : le masque du jeune homme (masque n° 6) découvert dans la tombe de Pébos et Cratès (BRUYÈRE, BATAILLE 1936, pl. IV-V) est conservé au Musée national de Varsovie (<https://cyfrowe.mnw.art.pl/en/catalog/614565>) à la suite d'un accord entre le France et la Pologne consécutif à la mission polonaise de 1937 à Edfou (AMBROZIAK 2016, p. 8).

## Production scientifique

### Articles

- A. Austin, « Dental Health and Dentistry in Ancient Egypt: Possible Evidence for Dental Filling and Extraction at Deir El-Medina », *International Journal of Paleopathology* 38, 2022, p. 95-106, <https://doi.org/10.1016/j.ijpp.2022.06.005>.
- E. Bettles, « Digitally Distinguishing “Hands” that Painted Hieroglyphs in Tombs at Deir el-Medina », dans S. Töpfer, P. Del Vesco, F. Poole (éd.), *Deir el-Medina Through the Kaleidoscope: Proceedings of the International Workshop, Turin, 8th-10th October 2018*, Turin, 2022, p. 578-596.
- B. Haring, « Late Twentieth Dynasty Ostraca and the End of the Necropolis Workmen’s settlement at Deir el-Medina », dans S. Töpfer, P. Del Vesco, F. Poole (éd.), *Deir el-Medina Through the Kaleidoscope: Proceedings of the International Workshop, Turin, 8th-10th October 2018*, Turin, 2022, p. 44-62.
- D. Lefèvre, « Néferhotep et ses proches. Observations sur la société de la TT 216 à Deir el-Médina », *EAO numéro spécial*, 2022, p. 3-10.
- D. Lefèvre, « Écrire à Deir el-Médina », dans S. Polis (éd.), *Guide des écritures*, Gifao 2, Le Caire, 2022, p. 260-265.
- A. Mandelli, C. Gobeil, C. Greco, C. Rossi, « Digital Twin and 3D Documentation of a Theban Tomb at Deir al-Medina (Egypt) Using a Multi-lenses Photogrammetric Approach », *The International Archives of the Photogrammetry, Remote Sensing and Spatial Information Sciences* XLIII-B2-2021, 2021, p. 591-597, <https://doi.org/10.5194/isprs-archives-XLIII-B2-2021-591-2021>.
- K. van der Moezel, « Documentary Texts from the 19th and 20th Dynasties: the Administration of the Tomb », dans S. Gülden, T. Konrad, U. Verhoeven (éd.), *Ägyptologische „Binsen“-Weisheiten IV. Hieratisch des Neuen Reiches: Akteure, Formen und Funktionen. Akten der internationalen Tagung in der Akademie der Wissenschaften und der Literatur Mainz im Dezember 2019*, Stuttgart, 2022, p. 303-339.

S. Vuilleumier, « On some Guardians of the Ptolemaic Temple of Deir el-Medina. A Preliminary Study », dans S. Töpfer, P. Del Vesco, F. Poole (éd.), *Deir el-Medina Through the Kaleidoscope: Proceedings of the International Workshop, Turin, 8th–10th October 2018*, Turin, 2022, p. 783–807.

## Conférences

- 10 mars 2022 – Marie-Lys Arnette, « A Community of Players. Boardgames at Deir el-Medina », Johns Hopkins University, Baltimore.
- 15 mars 2022 – Andreas Dorn, « Report from Fieldwork done in Luxor: Season 2022. The Restoration and Preservation of the Tomb Complex of Amennakhte (v), Son of Ipy (ii) at Deir el-Medine », Uppsala University, Higher Seminar in Egyptology.
- 29 mars 2022 – Kathrin Gabler, « 1001+ Fragments: News from the Tomb of the Sculptor Ipy (TT 217) », Seminar *Burial and Society in Ancient Egypt*, Tel Aviv University (online).
- 31 mars 2022 – Kathrin Gabler, « 1001+ Fragments: News from the Tomb of the Sculptor Ipy (TT 217) », Higher Education Seminar, University of Uppsala (online).
- 21 avril 2022 – Susanne Bickel, Kathrin Gabler, « Ein Überblick zum Einsatz digitaler Techniken und Methoden am Beispiel der Grabungsprojekte des Fachbereichs Ägyptologie in Ägypten », *Kunsthistorisches Forum*, Universität Basel (online).
- 25 avril 2022 – Kathrin Gabler, « 1001+ Wandfragment. Neuigkeiten aus TT 217, dem Grab des Reliefbildhauers Ipy », Johannes Gutenberg-Universität Mainz (online).
- 5 mai 2022 – Cédric Gobeil, « The Turin Museum's Current Research at Deir el-Medina », The Southampton Ancient Egypt Society, Southampton.
- 18 mai 2022 – Marie-Lys Arnette, « A Community of Players. Boardgames at Deir el-Medina », Séminaire de l'ERC *Locus Ludi*, université de Fribourg.
- 19 mai 2022 – Renaud Pietri, « Papyrus Anastylosis and Paleography: Case Studies from Deir el-Medina », cycle de conférences en ligne *Egypt: Land of Writing(s)*, université de Liège.
- 15 juin 2022 – Sandrine Vuilleumier, « Rediscovering Graeco-Roman Deir el-Medina. Work in Progress », University College, University of Oxford.
- 17 juin 2022 – Audrey Crabbé, « A Re-Discovery of the Monkey-like Figurines of Deir el-Medina », Third International Symposium on Animals in Ancient Egypt, the Middle Nile and their Hinterlands, Università degli Studi di Napoli L'Orientale.
- 8 juillet 2022 – Kathrin Gabler, Manuela Lehmann, « ResearchSpace(s) – die neuen Online-Infrastrukturen von Amara-West und Deir el-Medine », 52. Ständige Ägyptologenkonferenz, JMU Würzburg.
- 17/18 octobre 2022 – Kathrin Gabler, Martina Landrino, « Mud Made for Eternity: Two Life-Size Muna-Statues from TT 217 », *Symposium Clay Figurines in Context: Miniatures as Crucibles of Nile Valley Societies in the Second Millennium BC (Egypt and Nubia)*, Università di Pisa (online).
- 19/20 octobre 2022 – Chiara Spinazzi-Lucchesi, « Preliminary Remarks on Textiles from the Eastern Cemetery in Deir el-Medina », *Purpureae Vester VIII. Tradition and Innovation in Textile Production in the Ancient Mediterranean World and Beyond*, Athènes.
- 29 octobre 2022 – Kathrin Gabler, « News from the Tomb of the Sculptor Ipy (TT 217) – A Special Insight into a Late Bronze Age Family's Microcosms at Deir el-Medina », *Thames Valley Ancient Egypt Society*, UK (online).
- 5 novembre 2022 – Kathrin Gabler, « 1001+ Fragments. News from the Tomb of the Sculptor Ipy (TT 217) », ARCE Chapter, Chicago (online).

- 18 novembre 2022 – Anne Austin, « Understanding Hidden Heterogeneity in Frailty through the Social Determinants of Health: A case study from Ancient Egypt », American Society of Overseas Research, Boston.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

AMBROSIAK 2016

L. Ambrosiak, « Exposition “Fouilles égyptiennes” au Musée national de Varsovie, 1937 », *ÉtudTrav* 29, 2016, p. 7-17.

ANDREU 1985

G. Andreu, « La tombe de Thothermaktouf à Deir el Medina (TT 357) », *BIFAO* 85, 1985, p. 1-21.

BRUYÈRE 1925

B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1923-1924)*, *FIFAO* 2/2, Le Caire, 1925.

BRUYÈRE 1928

B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1927)*, *FIFAO* 5/2, Le Caire, 1928.

BRUYÈRE 1937

B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1934-1935). La nécropole de l'Est*, *FIFAO* 15, Le Caire. 1937.

BRUYÈRE 1953

B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1948-1951)*, *FIFAO* 26, Le Caire, 1953.

BRUYÈRE, BATAILLE 1936

B. Bruyère, A. Bataille, « Une tombe gréco-romaine de Deir el Médineh », *BIFAO* 36, 1936, p. 145-174.

BRUYÈRE, BATAILLE 1938

B. Bruyère, A. Bataille, « Une tombe gréco-romaine de Deir el Médineh », *BIFAO* 38, 1938, p. 73-107.

BURKARD 2018

G. Burkard, *Dra' Abu el-Naga II: Hieratische Ostraka und Namensteine aus Dra' Abu el-Naga*, ArchVer 129, Wiesbaden, 2018.

CARTWRIGHT *et al.* 1998

C. Cartwright, H. Granger-Taylor, S. Quirke, « Lahun Textile Evidence in London », dans S. Quirke (éd.), *Lahun Studies*, London, 1998, p. 92-111.

DAVIES 1927

N. de Garis Davies, *Two Ramesside Tombs at Thebes*, New York, 1927.

DAVIES 1999

B.G. Davies, *Who's Who at Deir el-Medina: A Prosopographic Study of the Royal Workmen's Community*, EgUit 13, Leyde, 1999.

DORN, POLIS 2019

A. Dorn, S. Polis, « Le scribe de la tombe Amennakhte : deux nouveaux documents remarquables

dans le fonds de l'Ifao », dans F. Albert, A. Gasse (éd.), *Études de documents hiératiques inédits : les ostraca de Deir el-Medina en regard des productions de la Vallée des Rois et du Ramesseum. Travaux de la première Académie hiératique, Ifao, 27 septembre - 1<sup>er</sup> octobre 2015*, BiGen 56, CENiM 22, Le Caire, Montpellier, 2019, p. 15-35.

#### DORN, POLIS 2022

A. Dorn, S. Polis, « The Hymn to Ptah as a Demiurgic and Fertility God on O. Turin CGT 57002: Contextualising an Autograph by Amennakhte son of Ipu », dans S. Töpfer, P. Del Vesco, F. Poole (éd.), *Deir el-Medina Through the Kaleidoscope: Proceedings of the International Workshop, Turin, 8th-10th October 2018*, Turin, 2022, p. 424-450.

#### DORN *et al.* 2022

A. Dorn, R. Pietri, S. Polis, C. Widow, « Rapport concernant la restauration du complexe funéraire attribué au scribe de la Tombe Amennakhte (v), et l'étude des puits afférents (P. 1335, 1336a, 1336b, 1337, 1338, 1340) », dans C. Larcher *et al.* (dir.), « Deir el-Médina (2021) », BAEFE, 2022, § 54-80, <https://journals.openedition.org/baefe/6243>.

#### ENGEL 2020

D. Engel, *The Woking Loan: A Collection within a Collection at the Egypt Centre*, 2020, [https://egyptcentre.abasetcollections.com/Objects/Details/906?SavedSelections=\\$Search-shabti\\$Page-1\\$Pe-P\\_8-\\$Ma-M\\_18-](https://egyptcentre.abasetcollections.com/Objects/Details/906?SavedSelections=$Search-shabti$Page-1$Pe-P_8-$Ma-M_18-).

#### FÁBIÁN 2007

Z.I. Fábián, « Theban Tomb 184 (Nefermenu) and the Upper Section of the South Slope of el-Khokha Hillock », *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 58 (1), 2007, p. 1-42.

#### HEURTEL 2004

C. Heurtel, *Les inscriptions coptes et grecques du temple d'Hathor à Deir al-Médina*, BEC 16, Le Caire, 2004.

#### JACQUET-GORDON 2003

H. Jacquet-Gordon, *The Graffiti on the Khonsu Temple Roof at Karnak: A Manifestation of Personal Piety*, OIP 123, Chicago, 2003.

#### KINDEL 2016

A. Kindel, *Tabellen und Tafeln zur Grabungstechnik*, Dresden, 2016.

#### LARCHER *et al.* 1953

C. larcher *et al.*, « Deir el-Médina (2020) », BAEFE, 2021, <https://journals.openedition.org/baefe/2985#tocto2n7>.

#### LETELLIER-WILLEMIN 2017

F. Letellier-Willemin, « Painted Linen Fragment with Horus, KTN 863-01 », dans C. Fluck, P. Linscheid (éd.), *Favourite Fabrics from the Katoen Natie Textile Collection*, Tielt, 2017, p. 96-101.

#### PIETRI 2021

R. Pietri, Les tessères onomastiques de Deir el-Médina : recherche en cours dans les collections de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, ArchivEFE 2021, <https://archivefe.hypotheses.org/473>.

#### SOUTH, MUHLESTEIN 2013

K. South, M. Muhlestein, « Regarding Ribbons: The Spread and Use of Narrow Purpose-woven Bands in Late Roman Egyptian Burials », dans C. Fluck, P. Linscheid, A. De Moor, *Drawing the Threads Together: Textiles and Footwear of the 1st Millennium AD from Egypt. Proceedings of the 7th Conference of the Research from the Nile Valley*, Antwerp, 7-9 October 2011, Tielt, 2013, p. 57-73.

## TOLMACHEVA 2017

E. Tolmacheva, « Archaeological Textiles at the Deir el-Banat site (Fayyum): Parallels, Study, Conservation and General Description », dans A. De Moor, C. Fluck P. Linscheid (éd.), *Excavating, Analysing, Reconstructing Textiles of the 1st Millennium AD from Egypt and Neighbouring Countries: Proceedings of the 9th Conference of the Research Group "Textiles from the Nile Valley", Antwerp, November 27-29, 2015*, Tielt, 2017, p. 32-59.

## VALBELLE 1977

D. Valbelle, *Catalogue des poids à inscriptions hiératiques de Deir el-Médineh. Nos. 5001-5423*, DFIAO 16, Le Caire, 1977.

## NOTES

**1.** L'identification des individus suit DAVIES 1999. Sur ce scribe, voir DORN, POLIS 2019 et DORN, POLIS 2022, avec la littérature antérieure.

**2.** Voir DORN *et al.* 2022.

**3.** B. Bruyère, « Journal de fouilles 1932-1933 », carnet de fouilles, manuscrit, Archives de l'Ifao, croquis en face de la p. 4, <https://www.ifao.egnet.net/bases/archives/bruyere/?sujet=Étage+de+268++et+jusqu'à+1126.+escalier+sud&os=6>.

**4.** Les fouilles de B. Bruyère sont succinctement décrites dans son rapport de 1927 (voir BRUYÈRE 1928, p. 115-117), lequel se concentre sur les restes de décoration dans la chambre B de la TT 355 et l'analyse des fragments iconographiques montrant le propriétaire de la tombe, Amonpahapi (i) et sa femme (milieu XX<sup>e</sup> dynastie). En dehors du plan (fig. 8), B. Bruyère ne commente pas l'architecture de cette tombe dans son rapport ni dans son journal de fouilles (voir <https://www.ifao.egnet.net/bases/archives/bruyere/?sujet=Tombe+355&os=1>).

**5.** For correcting the English, I would like to thank D. Waller.

**6.** DAVIES 1927, pl. XL.

**7.** DAVIES 1927, pl. XXI; IFAO MS\_2009\_00498.

**8.** The AUs were described according to KINDEL 2016.

**9.** BURKARD 2018, pp. 14-16; PIETRI 2021. I am grateful for this information to R. Pietri who prepares a catalogue of name ostraca in the IFAO for publication. He knows 11 examples showing the name Ipuy.

**10.** MMA 22.3.355; 22.3.357 or 22.3.329b, cf. <https://www.metmuseum.org/art/collection/search>.

**11.** SCHNEIDER 1977 (I), p. 197, 205, Type 3.5.1.

**12.** This is a follow-up to the 2020 survey in Deir el-Medina storeroom M. 23 and 25; see <https://journals.openedition.org/baefe/2985#tocto2n7>.

**13.** Cf. Deir el-Medina weights of flint and limestone bearing hieratic inscriptions and published in VALBELLE 1977.

**14.** BRUYÈRE 1953, pl. XVIII, bottom right.

**15.** Found during the 2020 survey; see <https://journals.openedition.org/baefe/2985#tocto2n7>, section 64.

**16.** B. Bruyère (1925, p. 25) les mentionne : « des débris de cercueils en terre cuite ornés de branches de vigne qui témoignent de l'utilisation très tardive des caveaux. »

**17.** BRUYÈRE 1925, p. 25.

**18.** Fragments 2021.STI.118-2021.STI.119, 2021.STI.121 et 2022.STI.010, en cours d'étude par France Jamen.

**19.** Dessinées dans le cahier de B. Bruyère, « Journal de fouilles 1947-1948 », carnet de fouilles, manuscrit, Archives de l'Ifao, DeM 4, p. 18, <https://www.ifao.egnet.net/bases/archives/bruyere/?sujet=Statuettes+de+singes&os=0>.

**20.** This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under the Marie Skłodowska-Curie grant agreement No. 890144.

**21.** According to CARTWRIGHT *et al.* 1998, p. 105.

**22.** LETELLIER-WILLEMIN 2017, p. 99.

**23.** See TOLMACHEVA 2017, pp. 48–51, fig. 10 ; SOUTH, MUHLESTEIN 2013, pp. 57–73.

**24.** BRUYÈRE 1937, p. 44.

**25.** ANDREU 1985, p. 3.

## INDEX

### Thèmes : IFAO

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqbcbgi4ry8J>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt97FFLwKlsB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM6FrOydySh>

### Année de l'opération : 2022

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtb1E0Dz7cSX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwRi2ji9ZSA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIRVfnRRfuP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRXhd14O5ST>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOVEVqcFc8A>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdDETRlg6JV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPjg2s77qPX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0qIPXphikm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvun1g7PPLq>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkJ3z2ScNP6>

**sujets** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt95b632nWw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOjL41tGiRu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvpHLEemb4v>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXbnSYWENsu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzAt433wDSZ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrJM9dwVgvI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtw9tPaM0IJT>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtb1E0Dz7cSX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIRVfnRRfuP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOVEVqcFc8A>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdDETRlg6JV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPjg2s77qPX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthAOjGBEfZk>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwRi2ji9ZSA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0qIPXphikm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvun1g7PPLq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttcpeEPi2K0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxaAvFeoE3Z>

## AUTEURS

### CÉDRIC LARCHER

Égyptologue, Ifao

### MARIE-LYS ARNETTE

Égyptologue, université de Fribourg/Johns Hopkins University

### EWEIS ABDELRADY ATEYA

Restaurateur, MoTA

### ANNE AUSTIN

Archéoanthropologue et égyptologue, University of Missouri – St. Louis

### ANDREAS DORN

Égyptologue, Uppsala Universitet

### RAHEL GLANZMANN

Égyptologue, chercheuse indépendante

### CÉDRIC GOBEIL

Égyptologue, Museo Egizio di Torino

### BEN HARING

Égyptologue, Universiteit Leiden

### DOMINIQUE LEFÈVRE

Égyptologue, université de Genève

### KYRA VAN DER MOEZEL

Égyptologue, Johannes Gutenberg Universität Mainz

### RENAUD PIETRI

Égyptologue, université de Liège

### STÉPHANE POLIS

Égyptologue, F.R.S.-FNRS/université de Liège

### LUKAS RICHNER

Archéologue, Kantonsarchäologie Basel-Land

### MARIANNE ROCHEBEUF

Restauratrice-conservatrice, indépendant

### ALIÉNOR ROUSSEL

Doctorante en égyptologie, Sorbonne Université, Paris

**PHILIPP SEYR**

Égyptologue, université de Liège

**CHIARA SPINAZZI-LUCCHESI**

Spécialiste du textile, Marie Curie fellow, CTR Saxo Institute, Københavns Universitet

**SANDRINE VUILLEUMIER**

Égyptologue, Universität Basel

**CLAUDIA WIDOW**

Archéologue, Universität Bonn

**MARTIN ZIEGLER**

Géologue, ETH Zürich/SwissTopo

**DIRECTEURFOUILLES\_DESCRIPTION****CÉDRIC LARCHER**

Égyptologue, Ifao